le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 41 — Mercredi le 4 septembre 1968

L'Ordre de la Fidélité française à Me Lucien Maynard

L'on a appris en fin de semaine dernière que le Conseil de la Vie française, réuni au cours de la semaine précédente en plénière à Québec, avait décidé de décerner l'Ordre de la Fidélité française à l'un des nôtres, Me Lucien Maynard d'Edmonton, ancien président général de l'A.C.F.A. En plus de Me Maynard, deux autres personnes dont les noms n'ont pas encore été officiellement divulgués recevront aussi l'Ordre de la Fidélité française.

Au cours de la même réunion, le Conseil a aussi procédé à l'élection de son conseil d'administration et, à peu d'exceptions près, ses membres seront les mêmes qu'auparavant. Cela veut donc dire que l'honorable Juge André Déchêne d'Edmonton demeure président du CVF. Siégeront aussi à ses côtés: Mgr Adrien Verrette de Manchester, N.-H., 1er vice-président, M. Alphonse Comeau de Digby, N.-E., 2e vice-président, Mgr Paul-Emile Gosselin de Québec, secrétaire et M. le Juge Yves Bernier trésorier. M. Marc Meunier remplace le R.P. Thomas Landry à la direction des relations publiques et le Conseil accueille trois nouveaux membres: Mme Paul Duchesneau de Québec, M. Gilbert Finn de Moncton, N.-B. et le R.F. Réginald Garon.

3e FRANCO-ALBERTAIN

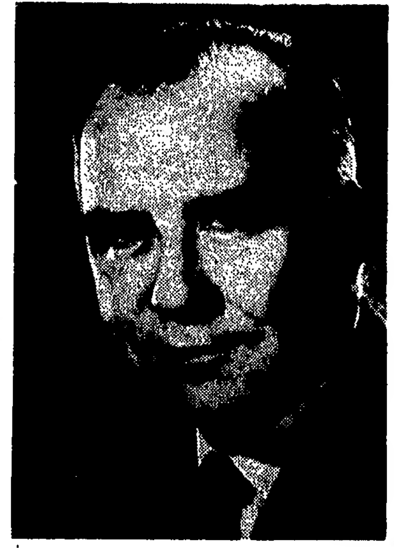
Nous n'avons pas à présenter ici Me Lucien Maynard, puisque tous les membres de la communauté francophone albertaine le connaissent bien. Natif du sud de la province, il poursuivit ses études supérieures au Collège des Jésuites d'Edmonton et son droit à l'Université de l'Alberta.

Il se dirigea très jeune vers la politique provinciale et fut élu député à la Législature sous l'étiquette Crédit Social. Devenu plus tard Procureur général de la province, Me Maynard était reconnu pour sa connaissance approfondie du parlementarisme et ses dons oratoires exceptionnels.

Me Maynard a abandonné la politique depuis déjà bon nombre d'années pour retourner à la pratique du Droit. Nommé conseiller de la Reine (C.R.) il y a quelques années, il fait partie de l'étude légale Maynard, Saks, Campbell et Dimos à Edmonton. Parallèlement à sa carrière politique ou légale, Me Maynard s'est toujours intéressé de très près à la question française en Alberta. Il fut d'ailleurs président de l'Association Canadienne-française en 1964 et 1965.

Me Maynard est le troisième Franco-albertain à se voir décerner pareil honneur. Me Paul Poirier, avocat bien connu d'Edmonton et vaillant défenseur de nos droits avait été le premier en 1958, à titre posthume, et le deuxième récipiendaire fut S.E. Mgr Henri Routhier, archevêque de Grouard, en 1964.

Bien que rien d'officiel n'ait encore été annoncé, nous avons appris de source officieuse que la remise de sa décoration à Me Maynard pourrait avoir lieu à la mi-octobre, à Edmonton. Chose certaine toutefois, la remise lui sera faite par le président du CVF, l'honorable Juge André Déchêne.



Me Lucien Maynard, C.R., nouveau membre de l'Ordre de la Fidélité française

L'ORDRE DE LA FIDELITE FRANCAISE

Environ quatre-vingts personnes ont reçu l'Ordre de la Fidélité française depuis sa création à la fin de 1947. Parmi les récipiendaires, outre ceux que nous avons déjà mentionnés, l'on retrouve des noms aussi connus que ceux de Mgr Maurice Baudoux, le chanoine Lionel Groulx, Omer Héroux, Esdras Minville, Edouard Montpetit, le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier et S.E. le cardinal Maurice Roy.

A ses débuts, la nomination au sein de l'Ordre comportait aussi la remise d'un diplôme et d'une médaille d'or. Par la suite, cette médaille devint une cravate aux couleurs du Conseil: bleu et blanc, avec médaille en émail représentant la fleur de lys qui constitue aussi l'écusson du Conseil. Le chancelier de l'Ordre est présentement Mgr Adrien Verrette.

Nous sommes heureux, au nom de l'A.C.F.A., du personnel et de la rédaction de notre journal d'offrir nos plus sincères félicitations au Juge Déchêne pour sa ré-élection à la présidence du CVF ainsi qu'à Me Lucien Maynard, C.R. pour sa nomination au sein de l'Ordre de la Fidélité française.



L'hon. Juge A.-M. Déchêne, réélu à la présidence du Conseil de la Vie française.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Assemblée plénière de l'épiscopat canadien à St-Boniface

La Conférence Catholique Canadienne tiendra sa prochaine assemblée plénière, du 23 au 27 septembre prochain, à St-Boniface - Winnipeg. Cette rencontre marque le 25e anniversaire de la fondation de l'association des évêques canadiens. Pour la deuxième fois, l'assemblée se réunira ailleurs qu'à Ottawa; ce changement est dû à l'invitation des évêques du Manitoba qui fêtent, cette année, le 150e anniversaire de l'arrivée des missionnaires en cette province.

L'ordre du jour de l'Assemblée est le suivant:

1- Nature et rôle de la C.C.C. - projets de changements et de développements.
2- Encyclique "Humanae Vitae" sur la régulation des naissances.
3- Catéchisme canadien - revision.
4- Conseils presbytéraux.
5- Rapport du Trésorier général.
6- Elections.
7- Emissions à la radio et à la télévision - participation des prêtres.
8- Rôle actuel du prêtre - une priorité pastorale.
9- Diaconat permanent au Canada.
10- Juridiction aux prêtres.
11- Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix.
12- Collectes nationales.

(suite à la page 16)

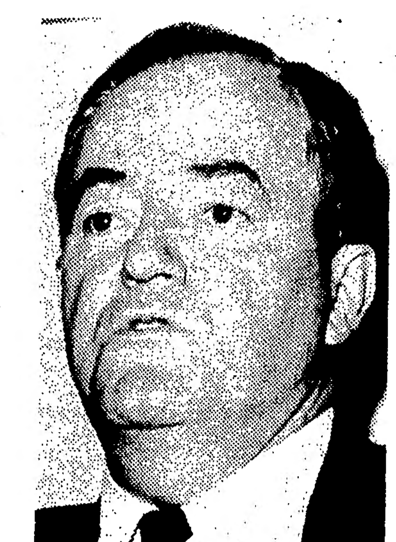
Bilinguisme obligatoire

OTTAWA - Les candidats aux divers postes du ministère canadien des Affaires extérieures devront, à compter de 1970, posséder une bonne connaissance des deux langues officielles du pays ou bien consentir à l'acquérir dans un délai raisonnable pour obtenir un emploi, a annoncé M. Mitchell Sharp, ministre des Affaires extérieures.

Dans une brève allocution à un séminaire des employés de son ministère, M. Sharp a ajouté que, quant à l'avancement, l'exigence du bilinguisme entrera en vigueur en 1975.

Le ministre a noté que l'enseignement de la deuxième langue officielle aux fonctionnaires qui le requerront pourra être fait aux frais de l'Etat.

Il a souligné que, selon des statistiques établies pour l'année passée, 28 pour cent des fonctionnaires de son ministère pouvaient être classés comme bilingues et un autre groupe de 20 pour cent avaient une bonne connaissance des deux langues.



C'est le vice-président américain Hubert Humphrey qui sera le candidat démocrate lors des élections à la présidence en novembre prochain. Selon la majorité des observateurs à Washington son élection contre Richard Nixon serait encore bien loin d'être chose assurée.

Un nombre limité d'écoles expérimenteront la nouvelle Loi scolaire

Un nombre très limité d'écoles de la province se prévaudront dès cette année de la nouvelle Loi scolaire de l'Alberta qui permet l'enseignement en français dans une proportion de 50% du temps régulier.

La grande majorité attendra que le ministère de l'Education établisse certaines normes et règlements avant de s'engager dans la nouvelle voie et tous, écoles et responsables du ministère, préfèrent attendre les résultats des projets-pilotes qu'entreprend dès septembre la Commission des Ecoles catholiques d'Edmonton.

En vertu de la nouvelle loi adoptée en avril dernier, jusqu'à 50% du temps peut être utilisé pour l'enseignement en français de la 3e à la 12e année. La CECE a décidé de tenter l'expérience dans trois écoles de la Capitale; ce sont l'école Grandin (école primaire), l'Académie Assomption et le Collège Saint-Jean (tous deux aux niveaux secondaire et supérieur - junior et senior high schools). En plus du français proprement dit, l'on y enseignera aussi les sciences et les études sociales en français.

C'est là la grande différence puisque jusque là, seul le français pouvait être enseigné dans cette langue, et sur une base plus limitée. Les autres écoles "bilingues" de la ville (Sacré-Coeur, Notre-Dame de Lourdes et St-Thomas) continueront selon ce programme.

Pour sa part, un porte-parole de la Commission des Ecoles publiques a déclaré que l'on n'avait nullement l'intention de faire du français une langue d'enseignement au sein de ses écoles... et que le français n'y serait toujours enseigné que comme langue seconde. Et d'ajouter ce même officiel: "L'on peut se demander si l'on trouverait suffisamment d'élèves capables de s'exprimer en français pour former une classe... Nous nous contenterons donc d'accroître le français comme langue seconde."



Le gérant du poste CHFA, M. Bernardin Gagnon, a officiellement annoncé qu'il se porterait candidat au poste de Commissaire des Ecoles séparées d'Edmonton lors des élections qui auront lieu en octobre prochain. Au moins quatre vacances devront être comblées au sein de la Commission à la suite des départs (certains) de MM. Bernard Feehan, Orest Demco, Dr. René Boileau et Ed. Stack.

De $7,000 à $35,000
Les salaires des maires comportent des écarts très prononcés au Canada

William Allen, président du comité exécutif du Toronto métropolitain, est le fonctionnaire municipal le mieux rémunéré au Canada ayant bénéficié récemment d'une majoration de $7,000 qui s'ajoute à son salaire antérieur de $28,000.

Allen, dont le traitement annuel atteint maintenant $35,000, n'a toutefois pas droit aux nombreux bénéfices marginaux dont bénéficient d'autres importants administrateurs municipaux, à travers le pays.

Un sondage national, effectué par la Presse Canadienne, démontre que M. Allen vient au premier rang dans l'échelle des salaires des fonctionnaires municipaux et que des maires de plusieurs grands centres reçoivent beaucoup moins.

Dans la métropole, par exemple, le maire Jean Drapeau touche un salaire annuel de $28,500, plus un compte de dépenses de $6,000 et un montant additionnel de $650 en tant que membre de la Commission métropolitaine.

Le président du comité exécutif de Montréal, reçoit $18,000 en plus des bénéfices marginaux; à titre de conseiller municipal il touche $3,500 et $650 pour ses dépenses.

Toronto-Québec

Le maire William Dennison, de Toronto, du groupe des "bien payés", gagne $25,000 sans autres bénéfices.

Le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne reçoit $18,000 plus $7,000 pour ses dépenses.

Le maire Vic Coppe, de Hamilton gagne $18,000 par an plus $2,500 additionnels pour être membre du Conseil de police. Mais le tiers de son salaire global provient de son compte de dépenses et est non-taxable, de même que les $2,000 qu'il reçoit pour être membre de la Commission de l'énergie hydro-électrique.

Le maire d'Ottawa, Don Reid, reçoit $18,700 annuellement, mais son salaire de base est de $10,500.

Le reste provient de son compte de dépenses ($3,000), parce qu'il est membre de la Commission de police ($700), membre également de la Commission hydro-électrique ($3,000) et membre de la Commission des transports en commun ($1,500).

A London, Ont. le maire reçoit $16,500, mais son salaire de base n'est que de $5,000, tandis que le maire de Windsor, Ont., gagne $15,360 plus des frais de déplacement totalisant $1,500.

Dans les prairies.

Le maire de Vancouver touche $16,000 sans autres bénéfices, tandis que celui de Victoria en reçoit $10,000, dont $2,000 non imposables.

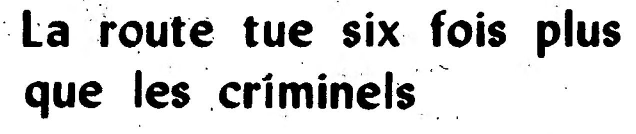
Stephen Juba, de Winnipeg, reçoit $11,800 par an, dont $3,800 ne sont pas imposables.

Vancouver a une population de 410,375, plus du double de celles de Windsor et London, mais le maire Tom Campbell gagne moins que ceux des deux villes ontariennes.

La population de Régina est de 131,127, mais le salaire de $14,400 versé annuellement au maire, est beaucoup plus élevé que celui de Winnipeg, qui a une population de 257,005.

Dans les Maritimes, les salaires sont généralement moins élevés. Le maire de Halifax est le mieux rémunéré avec un traitement de $15,000, tandis que celui de Dartmouth touche la moitié moins.

Celui de St-Jean, Nouveau-Brunswick, gagne $7,500, mais son salaire de base s'élève à $5,000, cependant que le maire de Saint-Jean, Terre-Neuve, reçoit $7,000.



La route tue six fois plus que les criminels

Grâce à une nouvelle méthode de protection routière, la prévention localisée, la police dispose probablement de l'arme la plus efficace contre les accidents de la route.

Tout cela a commencé à l'automne de 1963 sur un tronçon particulièrement dangereux de la route 23, dans l'Etat de New York. Les policiers étaient partout, bien en vue: à côté d'un poste de radar, le pied sur le pare-chocs d'une voiture, occupé à dresser procès-verbal, ou encore patrouillant dans d'étincelantes voitures blanches.

Les contraventtions étaient distribuées à cadence triple de celle de l'année précédente, et les premiers à en tirer la leçon furent les conducteurs de poids-lourds. Par des voies mystérieuses, ils se donnèrent le mot et, du jour au lendemain, leur allure se modéra. Bientôt, les gens de la région les imitèrent. Quant aux automobilistes de passage, au bout de deux mois, ils avaient compris.

Résultat: de novembre 1963 à fin octobre 1964, il n'y eut que 25 accidents sur ce tronçon de route, contre 41 pendant les 12 mois précédents, soit une diminution de 30%. La même ostensible surveillance fut exercée à six autres endroits de l'Etat. On put ainsi éviter 255 accidents qui, selon la statistique, auraient fait sept morts, 98 blessés et $470,000 de dégâts matériels. En regard, les frais engagés pour le personnel et le matériel supplémentaires furent estimés à $70,000.

Il est évident que la police est en mesure de réduire de façon substantielle la monstrueuse hécatombe routière. L'étude des rapports antérieurs permet de prédire dans une très large mesure non seulement où et quand, mais encore comment, vont se produire les accidents. Il ne reste donc plus, après cela, qu'à mettre des hommes en place aux bons endroits pour les éviter.

Partout où on a appliqué cette méthode de dissuasion, qui joue sur la peur du gendarme, le nombre des accidents a décru. Son seul inconvénient est qu'elle coûte cher. Trop peu de polices se croient autorisées à consacrer de fortes sommes à la formation de spécialistes de la prévention.

Mais une des principales raisons pour lesquelles la police néglige la prévention des accidents c'est que le public a fait de cette tâche la plus désagréable et la plus ingrate des corvées. Voici d'ailleurs le couplet que l'on ne manque jamais de réciter chaque fois qu'un policier dresse un procès-verbal: "Vous feriez mieux de faire la chasse aux criminels. Ce n'est pas étonnant que ma femme n'ose plus sortir seule le soir".

Pourtant, il suffit de voir les chiffres pour accorder à cette tâche toute l'attention qu'elle mérite. Chaque année, les victimes de la route - tués ou blessés - sont six fois plus nombreuses que celles des criminels. La tâche du policier ne consiste pas à errer sans but au volant de sa voiture; elle consiste à faire des patrouilles systématiques afin de mettre un terme au carnage sur les routes.

Ca ressemble bien à une immense balle de golf... mais ce n'en est pas une! C'est plutôt le "dernier cri" en fait de satellites américains. L'immense boule de 12 pieds de diamètre sert à mesurer la densité de l'air et ne se gonfle qu'une fois placée en orbite. Elle est aussi accompagnée d'un plus petit satellite qui sert à mesurer la radiation se dirigeant vers les hautes couches atmosphériques de la terre.

Sur la neige ou sur le sable

La "locomotive tous terrains", récemment construite par l'armée américaine, roule aussi bien sur les neiges du pôle que dans le désert saharien.

A elle seule, cette machine peut tirer autant que soixante camions de modèle classique, soit 13 wagons à la vitesse de 30 kilomètres à l'heure.

Chaque roue mesure, il est vrai, trois mètres de haut. Les moteurs individuels de chacune de ces 58 roues; 6 pour la locomotive; 4 pour chacun des wagons) sont alimentés par trois turbines à gaz qui produisent une puissance de 3,500 chevaux.

Six hommes suffisent pour faire manoeuvrer cet engin, alors qu'il en faut 120 pour transporter, par camions traditionnels la même quantité de matériel.



Tenez-vous bien! en voici une bonne. Selon un professeur écossais, tous les Français nés avant 1906 seraient... des Ecossais! Et cela inclut le président de Gaulle. Le professeur base son allégation sur le fait qu'en 1513 et 1558 le roi Louis XII de France et la reine d'Ecosse Marie Stuart ont signé des édits accordant la double nationalité à leurs sujets... et cette loi n'a pas été abrogée avant 1906. Enfin, affirme le professeur Brown, de Gaulle se traduit en vieille langue écossaise par Wallace (et c'est le nom d'un héros écossais décapité en 1305).

*****

Rien de neuf sous le soleil... les Egyptiens jouaient au tennis sous une forme primitive cinq cents ans avant l'ère chrétienne!

*****

Il était généralement admis, depuis des années, que l'Amérique d'avant Christophe Colomb ignorait la roue. Or, on a découvert dans la région de Veracruz, au Mexique, un jouet vieux de 1,500 ans: une voiture munie de quatre roues tournant sur leurs essieux. On se demande encore pourquoi une invention d'une aussi grande importance n'était utilisé que dans la fabrication des jouets.

*****

La première condition naturelle pour obtenir des arrangements floraux réussis est de couper les tiges des bouquets en longueurs inégales, lit-on dans un article sur la culture de la rose, cette plante si versatile qu'elle peut adopter toutes les formes: se faire buisson, haie, plante grimpante, plante rampante ou petit arbre décoratif.

*****

Kyoto, l'ancienne capitale du Japon, s'enorgueillit de posséder environ 1,400 temples bouddhiques et plus de 400 sanctuaires shintoïstes, sans compter des palais, des pavillons et des jardins ravissants. Cette ville de 1,300,000 habitants est aujourd'hui la troisième ville du Japon, mais passe pour avoir compté il y a 1,000 ans au temps de son apogée, quelque deux millions d'âmes et avoir été la ville la plus populeuse du monde.

*****

Des avions à réaction sont maintenant en mesure de faire le tour du monde pendant le week-end, transportant au total près de 1,500 passagers en moyenne et changeant six fois d'équipage, chacun d'eux étant composé de quatre pilotes et de six hôtesses. L'un de ces vols est le parcours San Francisco-New York par l'ouest soit une distance de 19,894 milles, en 57 heures 51 minutes.

*****

Au milieu de la foule qui remplit un grand magasin, un monsieur s'est vu séparer de sa femme; il va d'un département à l'autre pour voir s'il ne la rencontrerait pas. Un employé, le voyant chercher, lui demande: "Je peux faire quelque chose pour vous? -- J'ai perdu ma femme, lui répond le client. --Bon, de rétorquer le commis, les vêtements de deuil sont au premier étage, Monsieur".

*****

Stanfield se "baigne" de français

QUEBEC - Le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield, est si profondément plongé dans son cours de français par "immersion totale" qu'il ne saurait lire un journal de langue anglaise.

Un reporter, qui cherchait à obtenir les commentaires du chef de l'Opposition sur l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie, avait apporté avec lui, à Québec, des copies de deux journaux pour que M. Stanfield puisse lire les derniers développements dans cette crise.

Il a accepté la copie du quotidien de Québec, Le Soleil, mais a ajouté que ses professeurs de français n'approuveraient pas qu'il lise le journal montréalais de langue anglaise The Gazette.

Un professeur de langue à l'école du gouvernement canadien pour les fonctionnaires et les membres du Parlement a déclaré que le procédé de l'immersion totale permettait de rompre avec l'habitude de l'insertion instantanée d'une autre langue.

"Après cinq minutes de conversation anglaise, il faut 30 minutes à un élève pour le remettre en piste", a dit l'un des professeurs de l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

M. Stanfield, qui était à Québec pour deux semaines, n'a parlé français que durant une brève interview accordé entre deux leçons. Son français s'est amélioré de façon remarquable depuis ses premières apparitions publiques au Québec durant la campagne de leadership.

Accueillant le reporter avec une poignée de main et un "Bonjour monsieur", il a dit qu'il avait adressé un communiqué à Ottawa "en anglais et en français" sur les événements de Tchécoslovaquie.

M. Stanfield a déclaré que cette invasion constituait "une défaite pour la Russie" parce que l'opinion publique mondiale se tournerait contre le communisme et que les partis communistes en France, en Italie et ailleurs en souffriraient.

Le leader conservateur, qui est âgé de 54 ans, a déclaré qu'il était enchanté de la chance qu'il avait "de penser et de vivre en français" durant la période de ses cours, mais que sa "retraite" était souvent violée par suite des nombreux événements qui surviennent dans le domaine des affaires publiques.

Des camionneurs risquent leur vie en transportant, sans le savoir, des cargaisons de dynamite

Les conducteurs de camion ignorent souvent que le chargement qu'ils transportent contient des explosifs, indique un rapport fédéral.

Le rapport révèle aussi que plus de la moitié des causes entreprises relativement à des infractions contre la loi des explosifs ont rapport au transport routier.

Le rapport rédigé par le département des explosifs du ministère de l'Energie, ajoute que les compagnies de camionnage courent au désastre en se servant de véhicules défectueux pour transporter des chargements tels que la dynamite.

Un fonctionnaire a déclaré lors d'une interview qu'on est en train de rédiger un règlement qui obligerait les compagnies de transport à révéler aux chauffeurs "la quantité et la nature" des explosifs qu'ils transportent sur leur camion.

Le rapport a révélé qu'en 1966 les explosifs avaient causé 87 accidents entraînant 11 pertes de vies et 127 blessés. En 1967, ces accidents ont fait neuf morts et 89 blessés.

Une seule mort survenue dans le camionnage au cours de ces deux années était directement imputable à des explosifs.

La liste des victimes de 1966 comprend "un homme de 44 ans tué par une bombe dans une chambre de toilette". Il s'agit de Paul-Emile Chartier, de Toronto, qui s'en allait à la Chambre des communes, à seulement quelques verges de lui, quand la bombe de dynamite qu'il portait dans son veston a explosé. Chartier avait mal calculé le temps que l'amorce prendrait à brûler.

Un don précieux

Le sang est essentiel à la vie et un don de sang est peut-être le cadeau le plus précieux qu'une personne puisse faire à un être humain.

La possibilité de recevoir des tranfusions sanguines en cas d'urgence nous semble aussi peu probable qu'un accident d'automobile ou une maladie grave puisse vous arriver à nous-même. Ces choses peuvent arriver à d'autres mais pas à nous. Malheureusement nous pouvons tous être victimes de la maladie comme des accidents. Tous les jours le service de tranfusion sanguine de la Croix-Rouge fournit d'urgence du sang pour les malades et les accidentés.

Il existe un moyen simple d'aider les gens qui ont un besoin soudain de transfusions sanguines et vous pouvez vous aider vous-même au cas où vous seriez la victime. En donnant moins d'une heure de votre temps pour offrir quelques onces de votre sang vous aurez l'assurance d'avoir fait votre part pour que les réserves à la banque de sang soient adéquates en temps normal comme en temps d'urgence.

A l'occasion des vacances les gens sont attirés par de nombreuses activités et oublient de partager leur bonne santé en donnant un peu de leur sang.

Cependant les mois d'été représentent une période difficile pour le servide de transfusion de la Croix-Rouge et nous vous suggérons de placer votre "don de sang" en tête de votre liste des choses à ne pas oublier avant de partir en vacances.

Une personne en bonne santé peut donner de son sang tous les trois mois, soit quatre fois par année, et vous pourrez donc répéter ce geste à chacune des saisons.



Le maire John Lindsay de New York effectue régulièrement des tournées dans les rues de Harlem pour exhorter les Noirs qui y vivent à ne pas recourir à la violence. Jusqu'ici, ses efforts semblent avoir remporté un certain succès. De manière générale, en dépit de certains soulèvements sporadiques, l'été aura été, aux Etats-Unis, beaucoup plus calme qu'on ne l'avait d'abord prévu.



Selon toute apparence... il s'en est fallu de très peu, mais les pilotes de la compagnie Air Canada ont finalement voté en majorité contre une grève cette année. Air Canada a toutefois un autre problème... celui de n'avoir pas de président. L'on a parlé à quelques reprises de l'ex-ministre des Terres et Forêts Maurice Sauvé, mais le gouvernement canadien n'a pas encore fait connaître sa décision.

EDITORIAL

Tâche plus significative au Sénat

Avec l'ouverture prochaine d'une nouvelle session des Chambres à Ottawa, et à la suite de propos tenus par le Premier ministre avant, pendant et après les élections de juin dernier, il est de plus en plus question de réformes à apporter au Sénat.

Bien qu'il soit très peu probable que ces changements soient rapides et annoncés au cours de la session qui s'ouvrira le 12 septembre, il n'en reste pas moins qu'ils devront bien être faits l'un de ces jours... et il nous semble que le plus tôt sera le mieux.

L'on ne sait pas encore ce qu'entend faire M. Trudeau, mais il a déjà parlé d'un nouveau partage des sièges entre les provinces et l'on peut s'attendre à ce que soit renforcée la représentation actuelle de l'Ouest. Présentement, nos quatre provinces possèdent ensemble 24 représentants, soit le même nombre que les Maritimes; Québec et l'Ontario ont, chacune, le même nombre de sièges que ces deux régions. Quant à Terre-Neuve, elle en a six. Tout cela n'est pas bien logique!

Il faudra sans doute aussi repenser le rôle réel des sénateurs. En principe la Chambre haute jouit d'une autorité quasi-égale à celle de la Chambre des Communes, mais en pratique l'on sait fort bien qu'elle n'est guère plus qu'un sceau (un "rubber stamp" aurait dit Shakespeare)! Ce ne serait sans doute pas une mauvaise idée de profiter de l'occasion pour rajeunir aussi notre vénérable institution. Il y a bien la (récente) retraite obligatoire à 75 ans, et nous voulons croire qu'il y a encore de nos jours des personnes qui, à cet âge, sont encore "plus jeunes" que d'autres de 45 et 50 ans... mais de là à vouloir en faire une règle pour TOUS les sénateurs...

Il faudra surtout, si l'on veut réellement donner toute sa valeur à notre Chambre haute, la "dépolitiser". Sénateur et récompense politique ne sont malheureusement que trop souvent synonymes. Il y a belle lurette que l'on aurait dû accorder plus d'importance aux mérites et capacités de l'individu plutôt qu'aux services rendus au parti. En cela, Libéraux et Conservateurs ont joué le même jeu; la seule différence réside dans le fait que l'un des deux partis ait été au pouvoir plus longtemps que l'autre! Voyez plutôt les chiffres: Libéraux: 65 - Conservateurs: 28. (Il y a aussi 1 Libéral indépendant, 2 Indépendants et 6 vacances.)

C'est donc dire qu'il y a place pour des réformes et l'on ne peut que se réjouir de savoir que le Premier ministre s'y intéresse et entend bien faire le nécessaire.

Et parlant de nécessaire... rappelons qu'il y a présentement une vacance en Alberta et que, pour une deuxième fois, l'élément francophone de notre province se voit privé d'un représentant au Sénat!

Nous y voyons une double opportunité pour le Premier ministre: celle de rétablir une situation qui n'aurait d'ailleurs jamais dû se reproduire et ce, en satisfaisant le principe de "société juste" dont il s'est fait le champion.

Peu importe les réformes qui doivent venir. Quels que puissent être les critères de son choix... nous sommes fiers de pouvoir dire que nous aurons toujours des candidats! Jeune ou vieux... libéral ou d'autre allégeance politique... nous en avons, chez nous, de tous les genres et de tous calibres, surtout compétents!

Jean-Maurice OLIVIER



Cette caverne, sise en-dessous de l'un des 26 glaciers qui entourent le mont Rainier (état de Washington) est entièrement faite de glace. En fait, c'est une "caverne de vapeur" qui tend à prouver de façon non équivoque qu'il existe encore dans les profondeurs de cette région une activité volcanique assez intense.

La justice, oui... en français, non!

En dépit des commentaires à l'effet contraire venus de certaines régions, concernant une récente décision de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, il devrait tout d'abord être bien établi que personne, dans cette province ou dans n'importe quelle autre, en fait, ne s'est vu refuser justice parce qu'il ne parlait pas l'anglais. Toute personne qui ne connaît que très peu l'anglais, ou pas du tout, est assurée des services d'un interprète en Cour.

Tout comme les Nations Unies peuvent fonctionner malgré la vaste barrière des langues, ainsi peuvent le faire les tribunaux, où ce problème est habituellement beaucoup plus simple. Peu importe qu'une personne parle français, allemand, patagon ou chinois, son témoignage peut être entendu dans pratiquement n'importe quelle langue. Les tribunaux se donnent beaucoup de mal pour que la personne accusée entende et comprenne la preuve qui est faite contre elle. Ce qui a été débattu, dans l'affaire de Moncton, c'était une question de fait. Le juge de la Cour de magistrat a rejeté la requête de deux accusés qui désiraient que le procès tout entie[r] soit entendu en français, leur lan[]gue maternelle; c'est-à-dire, no[n] pas seulement que les témoigna[]ges soient entendus en françai[s] ce qui se fait tous les jours [au] Nouveau-Brunswick, mais que [la] plaidoierie le soit également [en] français.

Le juge a décidé qu'il ne pou[]vait légalement pas le faire, [et] la Cour suprême du Nouveau[-]Brunswick a corroboré cette dé[]cision. La loi ne le permet pa[s]. Notre constituion, l'Acte de l'A[]mérique du Nord britannique, fa[it] de l'anglais la langue de la loi [et] des tribunaux, à l'exception d[u] Québec et de certaines Cours fé[]dérales, y compris la Cour su[]prême du Canada et la Cour d[e] l'Echiquier. La loi et la juris[]prudence, depuis 1650, font de l'an[]glais la langue des Cours du Nou[]veau-Brunswick, précisait la dé[]cision de la Cour suprême.

C'est ainsi que sont les chose[s]. Savoir si c'est ainsi que les cho[]ses devraient être relève non pa[s] des tribunaux, mais bien de la Lé[]gislature et du Parlement...

(Telegraph Journal, 10-7-68)

Canadiens à part entière

L'une des choses dont nous entendrons sans doute parler en abondance au cours des prochains mois - aussitôt que le gouvernement fédéral aura réglé ses problèmes économiques urgents - c'est le bilinguisme. C'est l'autre côté de la politique d'un Canada unique, défendue par le premier ministre Trudeau au cours de sa campagne électorale. Si nous refusons au Québec un statut particulier, nous devons nous attendre à ce que les Canadiens-français soient des Canadiens à part entière partout au pays, ce qui signifie qu'ils auront le droit d'utiliser la langue française partout où ce sera possible.

Ceci n'est pas une concession pour "faire plaisir aux Canadiens-français" et empêcher le Québec de se séparer. Il est également oiseux de se demander si le bilinguisme à l'échelle nationale est conforme à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Le problème du bilinguisme à l'échelle nationale repose sur le réalisme politique et sur la simple justice.

Parce que le bilinguisme à l'échelle nationale ne peut pas devenir réalité sans l'acceptation et l'action des provinces, et à cause de problèmes financiers relatifs aux frais encourus et au manque de personnel - comme par exemple de professeurs de français - cela ne se réglera pas du jour au lendemain. Mais le plus tôt nou[s] commencerons à y travailler, [le] plus tôt nous pourrons espére[r] cesser de nous inquiéter de l'u[]nité nationale et tourner notre at[]tention vers le progrès de la na[]tion.

(Calgary, Alberta 22-7-68)

Tourbillons du monde

Le monde n'est que tourbillon[s] et il n'y a aucun rapport entre ce[s] tourbillons; tout s'en va par bande[s] comme des volées d'oiseaux. [Il] est seulement vrai que ces tour[]billons divers sont traversés, de[]puis que le monde existe, par se[pt] personnages toujours les même[s]: le premier s'appelle l'espéranc[e]; le second, la conscience; le tro[i]sième, l'opinion; le quatrièm[e], l'envie; le cinquième, la tristess[e]; le sixième, l'orgueil; le septièm[e] s'appelle l'homme.

Alfred de Musse[t]

Ah, ces vaches irlandaises...

LONDRES - Dix-neuf balles d[e] golf encore utilisables ont été trou[]vées dans les estomacs de deu[x] vaches écossaises. L'une des va[]ches avait avalé cinq balles a[u] cours de ses ruminantes activité[s], l'autre en avait ingurgité quator[]ze. Les balles ont été restituée[s] à la société qui avait vendu le[s] bêtes.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $6.00 par an

reflexions



par le Père EMILE LEGAULT

Sauver l'amour!

Depuis la publication de l'encyclique "Humanae Vitae", je ne puis m'empêcher de penser à l'intervention du vieux Maximos IV, au cours du Concile: "Il est des foyers chrétiens qui sont acculé, soit à la rupture avec l'Eglise, soit à vivre dans un état d'angoisse perpétuelle, parce qu'ils ne voient pas comment concilier une vie conjugale normale avec les exigences de leur conscience. Certaines de nos positions officielles ne seraient-elles pas tributaires de conceptions dépassées?"

Je songe, non pas aux couples qui sont prêts à traiter le pape Paul VI par dessous la jambe, alors qu'ils auraient fortement besoin de prendre un bon bain d'"Humanae Vitae" mais à ces foyers qui ont la volonté têtue de vivre leur vie conjugale en compagnie du Christ... et que l'encyclique a jetés dans le désarroi. Je songe à ces foyers qui ont connu un véritable rajeunissement de leur amour, en utilisant pour un temps un moyen artificiel de planification. Je songe à ces petites mères surchargées d'enfants et qu'un mari égoïste et indigne jette au bord du désespoir: paternité responsable... mon oeil!

Beaucoup de foyers sont actuellement dans la consternation... parce qu'ils n'ont l'intention ni de lâcher le Christ ni de saboter leur vie conjugale. Ils savent, d'expérience, que Vatican II avait raison quand il constatait que "là où l'intimité conjugale est rompue, la fidélité peut courir des risques et le bien des enfants peut être compromis, car en ce cas l'éducation des enfants et le courage nécessaire pour en accepter d'autres, ultérieurement, sont mis en péril."

C'est pour ces foyers, seuls, que j'écris; quant aux autres, j'ai bien peur qu'ils ne s'enfoncent davantage dans leur égoïsme et dans la démolition inconsciente mais fatale de leur amour.

Le Père Martelet, s.j., dans son Introduction à une édition de l'encyclique, soutient qu'il s'agit, ici, "d'un enseignement moral qui n'est pas de l'ordre de la contrainte, mais bien de celui de l'appel à l'authenticité intégrale de l'homme et de l'amour". Vous me voyez d'accord avec lui. De toute évidence, la hantise de Paul VI est de changer le climat d'un univers livré à l'hypersensualisme. Au cours d'un entretien avec Jean Guitton, il insistait avec force "sur l'idée que, dans un sujet si capital et si obscurci, il fallait remonter à l'essentiel; que cet essentiel était de sauver l'amour". Il ajoutait: "L'amour n'est pas fait pour la loi mais c'est la loi qui est faite pour l'amour."

C'est porté par cette hantise que le pape, au bout d'une réflexion angoissée (il a parlé d'une agonie...) a choisi de se faire, selon le mot du même Jean Guitton, le prophète de l'impossible. De l'impossible, en tous cas, dans l'immédiat, pour plusieurs couples, engagés dans tel contexte existentiel, en cette année 1968. Que décider en une telle conjoncture? Faire un paquet de l'encyclique et la jeter par la fenêtre... ou s'en inspirer, dans une exégèse prudente, cherchant par delà le sens manifeste du texte ce que le docteur Michel Dansereau appelait, récemment, le sens latent du langage humain "toujours inadéquat à lui-même, en deça et au delà de ce qu'il exprime."

Des théologiens autorisés comme monsieur Naud, p.s.s., le Père Gregory Baum, le Père Karl Rahner, s.j. (tous trois experts à Vatican II) ont nettement affirmé que des chrétiens sérieux, sincères et réfléchis, ont la possibilité, sans quitter l'Eglise, d'un désaccord parfaitement moral, honnête et loyal, avec les conclusions de l'encyclique récente, quand ils estiment, au milieu de leur conscience, avoir des raisons justes de le faire. Il y a loin, ici, du rejet massif et désinvolte de l'encyclique; mais des couples vraiment chrétiens y trouveront un argument pour une option généreuse et vraiment adulte. Surtout s'ils ne perdent pas de vue que le souci du pape est de sauver l'amour et la dignité de l'homme.

Paul VI a raison de souligner l'importance de la maîtrise de soi, toujours nécessaire dans tous les domaines d'une vie vraiment humaine; nécessaire, même à l'intérieur d'une période inféconde du cycle féminin.

Je vous laisse, pour l'instant, avec cette note de la Commission épiscopale française de la Famille, publiée en 1967: "Il serait aussi déraisonnable et funeste de centrer la vie humaine uniquement sur les problèmes de sexualité que d'en sous-estimer l'importance dans la vie des époux. Ce qui fait la valeur et le bonheur d'une vie, c'est la générosité avec laquelle on accueille et aime Dieu et ses frères".

Si l'on ne perd pas le nord, l'encyclique "Humanae Vitae" pourrait bien marquer une promotion supplémentaire de couples chrétiens, généreux et libres, de la liberté des enfants de Dieu. "L'amour n'est pas fait pour la loi, disait Paul VI, mais c'est la loi qui est faite pour l'amour".

EMILE LEGAULT, c.s.c.
La Presse, 24-8-68

Humanae Vitae: un appel à un troisième concile oecuménique

par Dan L. Thrapp

(LOS ANGELES TIMES) - Un appel sans équivoque en faveur d'un troisième Concile oecuménique, voilà ce qui ressort de la crise mondiale suscitée par l'encyclique de Paul VI sur la régulation des naissances, selon le National Catholic Reporter, un hebdomadaire publié par des laïcs à Kansas City, aux Etats-Uns.

Selon le journal, un problème à clarifier, encore plus important que celui de la "pilule", c'est la "collégialité". Et c'est ce qui rend la convocation d'un nouveau concile du Vatican urgente.

"La crise à propos du contrôle des naissances, écrit l'éditorialiste, révèle le profond problème sous-jacent. Elle montre qu'à Vatican II, l'Eglise n'est pas parvenue à faire l'unité sur les questions à savoir: ce qu'elle doit être, comment elle doit être gouvernée, comment elle doit tendre à la vérité."

L'encyclique, poursuit le journaliste, sera ignorée par de nombreux fidèles, mais provoquera une crise de conscience chez des millions d'autres.

La façon d'aborder le problème a eu pour effet de "grossir de façon absurde" la question de la régulation des naissances.

Cependant, suggère le journal, cette situation pourrait fournir une chance unique aux catholiques si le prochain concile était expressément mandaté pour "vider" la question de la collégialité.

"En plubliant son encyclique, poursuit le journaliste, le pape Paul a agi selon une certaine philosophie de son rôle qui n'est pas en accord avec les espoirs et les attentes créés par Vatican II."

Le problème de la transmission de la vie, selon le journaliste, était une occasion "toute particulière" pour faire participer le Peuple de Dieu à la décision, et pourtant le Pape a agi seul. "C'était le geste d'un monarque, non celui d'un chef ou d'un frère."

L'idée de collégialité, dit en substance le journal, a émergé de Vatican II, mais avec une certaine confusion, et ce concept ne peut maintenant atteindre sa "taille adulte" qu'à l'occasion "d'une crise suffisamment importante pour soulever la réaction de l'Eglise toute entière".

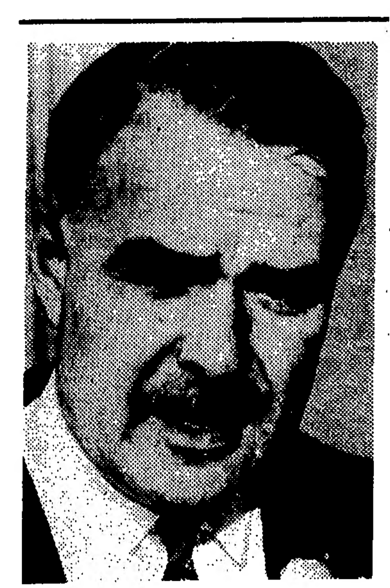
Le journaliste admet que seul le Pape a le pouvoir de convoquer un Concile, ce qui rend l'événement improbable. Selon l'auteur, s'il y avait une nouvelle session, elle devrait être encore plus "universelle" que les précédentes.

Le Pape, dit l'éditorialiste en conclusion, peut sentir son autorité menacée par un nouveau Concile, mais "il doit comprendre que son autorité disparaîtra vraiment s'il ne la partage pas."

Reconnaissance des prêtres ouvriers en Belgique

BRUXELLES - Les prêtres ouvriers sont désormais reconnus officiellement en Belgique. Un communiqué publié par l'archevêque de Malines-Bruxelles précise en effet qu'en vue de promouvoir une rencontre entre l'Eglise et le monde du travail, il est important qu'à côté des prêtres qui exercent leur sacerdoce dans les paroisses, dans l'enseignement et dans les organisations d'action sociale, il y en ait qui le fassent en tant qu'ouvriers dans le monde moderne.

C'est ainsi que l'abbé Van Keerberghen, de Zaventhem, près de Bruxelles, a été chargé par le cardinal Suenens, primat de Belgique, de faire partie de l'équipe des prêtres ouvriers de Bruxelles, composée jusqu'à présent de religieux non reconnus officiellement en tant que prêtres ouvriers.



L'Ontario célébrera ce mois-ci son vingt-cinquième anniversaire de régime "progressiste-conservateur". Le premier ministre actuel, M. Robarts (ci-dessus), est le troisième chef du gouvernement depuis la victoire de George Drew en 1943. L'autre chef conservateur au cours de cette période a été M. Leslie M. Frost.

Ne l'oublions pas!

Les catholiques du Canada, l'année dernière, sont venus en aide à des milliers de frères humains au Portugal, en Argentine, en Alaska et au Brésil, à l'occasion de terribles inondations. D'autres ont été soutenus au Japon, en Yougoslavie, lors de tremblements de terre. Enfin, presque partout où sévissent la famine et les misères engendrées par les guerres, et spécialement en Asie, le Pape a envoyé des secours, nouant ainsi des liens de solidarité humaine et donnant les signes de la charité évangélique.

C'est au nom des catholiques du monde que le Pape accomplit ces oeuvres et les Canadiens, pour leur part, lui ont envoyé l'année dernière, une somme de deux cent quatre-vingt-dix mille dollars. Cela est-il suffisant? A chacun d'en juger en considérant qu'il y a plus de huit millions de catholiques au Canada.

La Collecte pour l'Eglise Canadienne et les Oeuvres du Pape aura lieu, le dimanche 15 septembre prochain, dans toutes les églises du pays.

Proverbes allemands

Court discours, bon discours.

Quand on bâtit une église, le diable élève une chapelle.

Tous ceux qui vont à l'église ne prient pas.

Un père nourrit plutôt dix enfants, que dix enfants ne nourrissent un père.

Une moitié et une moitié ne font pas un entier.

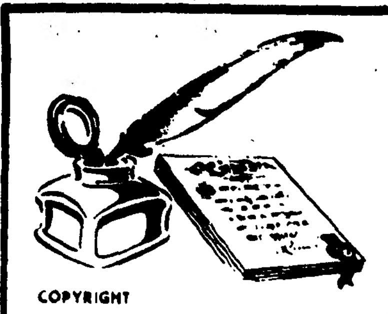
Hier est le professeur d'aujourd'hui.

Ce qui est prêté depuis longtemps n'est pas donné.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Pourquoi un sceau?

Nous avons reçu plusieurs demandes d'informations concernant la raison d'être d'un sceau apposé sur les contrats écrits. Comme nous l'avons déjà expliqué dans cette chronique, un contrat doit comporter quatre parties: la forme, l'offre, l'acceptation et la considération ou le sceau. La forme indique si le contrat est écrit, de bouche à bouche ou par entente. L'offre consiste en ce que quelqu'un s'offre à faire quelque chose, par exemple acheter ou vendre un article. L'acceptation c'est le fait que la personne à qui telle offre a été faite l'accepte. Quant à la considération, ce peut être le paiement ou la livraison de marchandises.

L'origine du sceau dans nos systèmes légaux provient des temps médiévaux alors que pratiquement personne, même dans l'aristocratie (qui étaient à peu près le seul secteur de gens pouvant contracter par écrit), ne pouvait lire ou écrire. Les contrats étaient alors préparés par des moines et les parties en cause apposaient ensuite leur blason familial sur une petite quantité de cire chaude qui était versée sur le document. La loi reconnaissait un tel contrat. Plusieurs centaines d'années plus tard, une série de décisions rendues par la cour décrétèrent qu'il devait y avoir considération ce qui signifie de façon générale que chacune des parties devait recevoir quelque chose, soit de l'argent ou les titres de propriété d'une terre par exemple, et que s'il n'y avait pas considération le contrat n'était pas applicable. La loi cependant reconnut et continue à reconnaître la validité de contrats sans considération pourvu qu'ils soient marqués d'un sceau.

La question se pose évidemment pourquoi l'on contracte sans recevoir considération. L'exemple suivant pourrait servir d'illustration et de réponse. Lorsqu'un acheteur de propriété immobilière sous entente de vente ne peut rencontrer les paiements auxquels il s'est engagé et que le vendeur accepte de reprendre la propriété sans ordre de saisie ou poursuite, l'acheteur peut tout simplement retourner sa propriété par un acte de cessation notarié. Il est bien évident que le vendeur original n'a rien à payer...

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 6 septembre
M. Vianney Joly, St-Paul
M. Anthony Hittinger, Edmonton
M. Marcel Leblanc, Beaumont
M. Rosaire Tessier, Edmonton

DIMANCHE, 8 septembre
M. Armand Beaudoin, Rockyford
M. Roger Fournier, Donnelly
M. Raymond Létourneau, St-Paul
M. Alphonse Nobert, Morinville

LUNDI, 9 septembre
M. Jacques Boucher, Edmonton
M. Raymond Côté, Falher
M. Aimé Gosselin, Guy

MARDI, 10 septembre
Sr. Joséphine Bureau, s.c.e., Trochu
M. Arthur Morin, Legal
Mlle Yolande Motut, Edmonton
Mlle Diane Noel, Edmonton
M. Albert Tessier, Edmonton

MERCREDI, 11 septembre
M. Léopold Bergeron, Lafond
Mlle Denise Bourbeau, Hinton
Mlle Bertha Jubinville, St-Paul
M. Léo Laverdière, Girouxville
Mme Lucia Lord, Edmonton
M. Roland Michaud, St-Paul
M. René Morrissette, St-Vital

JEUDI, 12 septembre
Me René Foisy, St-Paul
R.P. Joseph Goutier, Bonnyville
M. Hormidas Houle, Morinville
M. Marcel Tremblay, Lafond

Les Mots croisés du franco-albertain

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

solution à la page 11

• TRIBUNE LIBRE •

En accord avec Paul VI

Monsieur le Rédacteur,

Au lieu de le dénigrer, pourquoi ne serions-nous pas en accord avec le Pape qui, dans sa grande sagesse, vient de renforcir la même loi donnée à Moïse par le Seigneur sur le mont Sinaï? Il est bien vrai que Moïse a brisé les premières tables de la Loi... mais il accepta la seconde chance que Dieu lui donnait. Comme lui nous commettons tous des fautes, mais en se relevant on en vient toujours à bout.

Imaginez-vous le mal que nos journaux font à nos jeunes, mariées ou non (qui se permettent d'ailleurs tout ce qu'ils veulent avant le mariage) en publiant toutes sortes de choses. Si l'on arrêtait de semer la révolte, nous les plus âgés, nos jeunes ne seraient pas si difficiles à mener.

Il est à espérer que nos jeunes Catholiques ne se laissent pas engeoler par cette vie de loisirs et trop matérialiste et qu'ils voient comme nous, grand-parents, qui voyons autrefois dans l'enfant une bénédiction et non seulement une bouche de plus à nourir... non seulement un corps mais aussi une âme à sauver pour le Ciel. Rien de ce qui en vaut la peine n'est facile.

Pensez-y les jeunes! Rappelez-vous les commandements de Dieu et de l'Eglise. Et que les mères qui sont dans l'attente, au lieu de se lamenter, se rendent demander la bénédiction d'un Père; il pourrait bien se faire que leur bébé plus tard, ne soit pas du nombre des révoltés mais de ceux qui suivent le droit chemin.

Une ancienne.

Différente interprétation

Monsieur le Rédacteur,

L'amour exige l'admiration, qui a son tour exige la dignité. On aime d'autant plus un être qu'il a plus de dignité.

On sait par expérience que l'amant détecte la moindre atteinte à l'amour de l'être aimé, et qu'il est très susceptible à tout ce qui peut offenser la dignité de cet être qu'il aime.

Aussi c'est avec un pincement au coeur que l'on reçoit certains commentaires, réflexions ou même oppositions sur l'enseignement de ceux qui ont reçu la mission d'interpréter la volonté, l'amour de l'Etre par excellence, le plus digne qui soit.

Sa dignité n'a pas à être établi ici, tout chrétien digne de ce nom, ne peut pas ne pas Le porter dans son coeur bien avant ses aises et sa gloriole.

Dans "l'opinion d'un laïc français" paru dans votre publication du 21 août dernier, celui-là s'est bien dit religieux, et faisant partie du peuple de Dieu. Il a bien fait de le dire, on se serait mépris en parcourant le texte. En fait, sa pensée était loin de celle d'un amant qui, tout transporté d'amour, serait attentif aux moindres désirs de Celui qui lui a déjà prouvé un amour supérieur et qu'il appelle son Maître, Dieu.

Je crois que plutôt que de pérorer sur ce qui a trait aux relations: Dieu-homme et homme-Dieu, il vaudrait mieux se mettre sur les mêmes longueurs d'ondes que Dieu, et L'aimer.

Nous éviterions ainsi de nous entendre dire: "Tu ne peux pas comprendre, tu ne L'aimes pas."

Un pauvre fermier.

Les Canadiens s'éveillent à la question de l' "intérêt"

Des changements importants ont eu lieu récemment dans la nature et la "composition" des dépôts confiés aux banques à charte. Ces dépôts se chiffrent maintenant à quelque $23,225 millions. Ainsi comme les Canadiens en général tiennent beaucoup plus compte du taux d'intérêt et comme les banques ont pu payer des taux concurrentiels pour des dépôts de toutes sortes, les dépôts à préavis ont nettement augmenté. Ces derniers servent de fonds qui sont placés dans plusieurs découchés nouveaux tels que les billets à terme, les certificats de dépôts négociables et les certificats d'épargne de durées variées. Au 30 avril 1968, cette catégorie s'élevait à $3,439 millions ou 14 pour cent du total. Au terme de l'année 1967, le montant n'était que de $548 millions ou seulement 4.8 pour cent.

Mais cependant, les dépôts d'épargne - dans les comptes de chèques traditionnels ainsi que dans les autres comptes établis en 1967 - constituent encore la plus grande catégorie s'élevant maintenant bien au-delà de $12.5 milliards. Depuis 1957, le montant a plus que doublé, bien que le pourcentage du total soit demeuré singulièrement stable.

Le Chapelet à CHFA

2 - Collège Notre-Dame de Falher.
3 - Paroisse St-Joachim d'Edmonton.
4 - Paroisse de Jean-Côté.
5 - Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
6 - Paroisse St-Emile de Legal.
7 - Dames de Ste-Anne, paroisse de McLennan.
9 - Collège Notre-Dame de Falher.
10 - Ecoles Intermédiaires et Racette de St-Paul.
11 - Familles Gérard et Raymond Bouchard, Donnelly.
12 - Radio-Edmonton Ltée.
13 - Paroisse cathédrale de St-Paul.
14 - Révérendes Soeurs de Ste-Croix de Falher.
16 - Famille de Mme Jeanne Gervais, Falher.
17 - Paroisse de St-Albert.
18 - Paroisse St-Louis de Bonnyville
19 - Paroisse St-Vital de Beaumont.
20 - Révérendes Soeurs de Ste-Croix, Falher.
21 - Famille J.L. Paquette, Donnelly.
23 - Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb, Falher.
24 - Famille Arthur Lirette, Cold Lake.
25 - ?-?-?-?-?-?-?-
26 - ?-?-?-?-?-?-?-
27 - ?-?-?-?-?-?-?-
28 - ?-?-?-?-?-?-?-
30 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

Baisse sensible de l'immigration

OTTAWA - La tendance à la baisse de l'immigration s'est accentuée au cours du second trimestre, annoncent les statisticiens d'Ottawa; ils signalent que le nombre des nouveaux venus au pays s'est chiffré à 49,738 contre 64,969 pour la même période en 1967. Pour les six premiers mois de cette année, on compte un total de 85,958 pour le premier semestre de l'an dernier; il s'agissait notons-le d'une année-record pour des dix dernières années.

La baisse est due à la politique du gouvernement qui freine l'immigration en fonction de la hausse du chômage.

Nouvel ambassadeur

PARIS - Le gouvernement français a nommé par décret en date du 25 juin 1968, M. Pierre Siraud ambassadeur de France au Canada. M. Siraud succède à M. François Leduc.

Le nouvel ambassadeur est né à Lyon le 11 octobre 1907. Docteur en droit et diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques, il a été membre de la Section d'Information du Secrétariat de la Société des Nations de 1935 à 1940. Après les services de guerre en 1939-1940, il fut engagé dans les Forces françaises de l'Intérieur en 1943.

Après la guerre, il servit à titre de deuxième conseiller à l'ambassade de Washington de 1945 à 1951, puis devint secrétaire général adjoint de la Résidence Générale au Maroc de 1951 à 1955. Premier conseiller à Ankara en 1955-1956, directeur adjoint du Personnel et de l'Administration générale de 1956 à 1959, chargé de l'ambassade de France en Guinée en 1959-1960 et chef du Protocole de 1961 à 1965, il fut enfin ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à La Haye de 1965 à 1968, avant d'être nommé au Canada. M. Pierre Siraud est célibataire.

Suite au Rallye manitobain

La Commission du Rallye s'est réunie de nouveau le 26 août pour entendre les premiers rapports des comités.

Il ressort de ces rapports, qu'il est nécessaire d'entreprendre l'étude des synthèses et de reconnaître les bienfaits de l'animation sociale, pour préciser les désirs et les besoins de la population franco-manitobaine pour éviter les solutions trop faciles.

D'autre part, on a posé les grandes lignes de ce que devrait être la constitution du nouvel organisme, avec un comité de direction restreint élu par les Franco-manitobains, pour permettre une action efficace.

Les comités se sont donnés pour objectif commun et immédiat:
- L'étude approfondie des rapports,
- Résumé des constatations,
- Commentaires et études des constatations,
- Soumission d'un plan d'action,
- Intégration du plan d'action dans le nouvel organisme.





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Ses soumissions cachetées et remises à l'attention du Bureau du Chef des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR UNE RALLONGE AU BUREAU DE POSTE DE ST-ALBERT, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) LE 24 SEPTEMBRE 1968.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada: 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 9943 - 109e rue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, CALGARY, Alberta et l'on peut consulter les plans aux bureaux de la Construction Association à Edmonton et Calgary.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Chef des Services financiers et administratifs.
ED-485

BONNYVILLE

Le 16 août dernier, M. et Mme Clément Déry célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Ce fut une grande joie pour eux, à cette occasion, de voir leurs neuf enfants et tous leurs petits-enfants rassemblés sous leur toit, de même que les parents du jubilaire, M. et Mme Arthur Déry.

Après un délicieux souper qui se termina par le traditionnel gâteau d'occasion, une adresse touchante fut lue par l'aîné, au nom de tous les enfants. Quelques jolis cadeaux furent aussi présentés.

La plus grande surprise leur avait toutefois été réservée pour le lendemain midi lorsque les enfants, soeurs, frères, neveux et nièces ainsi que la mère de la jubilaire, Mme A. Bureau, se rassemblèrent en dîner-surprise.

Les 95 convives s'amusèrent beaucoup et il y eut musique, chants et jeux ainsi que quelques rafraîchissements, le tout sous la conduite de Soeur Albertine. Une religieuse avait aussi préparé un magnifique gâteau d'anniversaire.

Il y eut ensuite présentation d'oeillets et d'un magnifique ensemble d'accessoires de cuisine offert par les frères et soeurs des jubilaires.

A 4h., une grand-messe fut chantée à leurs intentions par M. l'abbé Lapointe qui les avait lui-même mariés en 1943. Il y eut, à la même occasion, renouvellement de leurs voeux de mariage.

ST-JOACHIM

Le 31 août dernier eurent lieu les funérailles de Mme Philomène Furlotte; son service fut chanté par le R.P. Georges Chevrier, o.m.i., curé et l'inhumation eut lieu au cimetière de Chauvin.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Mamie Mepham ainsi qu'un fils, M. Freddie Furlotte, tous deux de notre paroisse.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

*****

Dimanche, le 8 septembre prochain, aura lieu notre bingo bimensuel auquel tous sont cordialement invités. La cagnotte sera intéressante et les organisateurs comptent sur la présence de tous pour en faire un grand succès.

VIMY

Le 17 août dernier, en l'église N.-D. des Victoires, M. le curé André Desjardins bénissait le mariage de Mlle Madeleine Sabourin, fille de M. et Mme Edmond Sabourin, à M. Jean-Louis Tieulié de Legal, fils de M. et feue Mme Jean Tieulié.

La mariée était ravissante; elle avait revêtu une robe longue de satin blanc à manches longues et son voile bouffant était retenu en place par une couronne de perles blanches. Elle tenait à la main un bouquet de roses.

Ses filles d'honneur étaient Mlles Paulette et Lorraine Sabourin, soeurs de la mariée ainsi que Suzanne Tieulié; toutes trois portaient des robes lilas identiques. Elles étaient accompagnées de MM. Jacques St-Martin, Paul Tieulié et Albert Bilodeau.

Un grand nombre de parents et amis prirent part à la réception et au banquet qui eurent lieu à la Salle communautaire de Legal de même qu'à la danse qui suivit.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait la présence de M. et Mme Karl Hanes et leur fils Bob de Los Angeles ainsi que M. et Mme E.S. Sinley d'Edmonton.

Plusieurs télégrammes de félicitations furent lus, dont ceux de M. et Mme Maurice Tieulié de Vancouver et de M. et Mme Rick Reinholm de Vancouver également.

Nous ajoutons nos voeux de bonheur au jeune couple qui demeurera maintenant à Edmonton.

*****

M. et Mme Léo Provençal sont les heureux parents d'une fillette née le 18 août.

M. et Mme Léo Fortier sont aussi les heureux parents d'une fillette née le 15 août. Sincères félicitations aux deux familles.

*****

Mlle Jeanne St-Arnaud est présentement hospitalisée à Westlock; meilleurs voeux de prompt rétablissement.

*****

M. et Mme Léonard Blanchette et leur famille ont fait un magnifique voyage dans les provinces de l'est canadien.

En visite chez M. et Mme Lucien Huot, M. et Mme Sévère Champagne et leur fils Clermont de Québec pour un séjour d'un mois. Aussi, M. et Mme Alphonse Rivet qui visitaient M. et Mme Gabriel Caouette de même que M. Evangéliste Seguin qui rendait visite à la famille de M. et Mme Wilfrid Seguin, et M. et Mme Edouard Caouette et leur fils qui visitaient M. et Mme Roger Sabourin.

*****

Nous avons récemment eu le banquet du Club 4-H à la Salle communautaire. M. Bob Dubois en était le Maître de cérémonies. En plus des discours, présentations et toasts qu'il serait trop long d'énumérer ici, il y eut présentation de trophées à Maurice Parent, Paul Dubois, David Kallal, Lynda Keiser, Mike Borduzak.

Les autorités du Club-4H remercient tous ceux qui ont contribué à faire de cette année une réussite tant par le nombre et l'intérêt des activités que par leur valeur éducationnelle.

BEAUMONT

Il y a quelque temps fut célébré le mariage de Kenneth Stollery, fils de M. et Mme George Stollery à Estelle Villeneuve, fille de M. et Mme Roland Villeneuve. Une réception suivit à la Salle sociale; meilleurs voeux de bonheur au jeune couple.

*****

Prochain mariage entre Rémi Maisonneuve, fils de M. et Mme Alexandre Maisonneuve de notre paroisse et Antoinette Rose Folk, fille de M. et Mme Antoine Folk de Leduc.

*****

M. Daniel Lavigne est parti pour la France où il va étudier et écrire une thèse. M. Lavigne est marié et père de deux petites filles. Félicitations et voeux de succès.

*****

Après un an de service en République Dominicaine pour le Suco, Mlle France Gobeil est maintenant de retour parmi nous et sera cette année à l'emploi des écoles de la région de la Rivière-la-Paix comme infirmière. Elle a visité son frère, le Père Ovila Gobeil, o.m.i. en Bolivie, avant de revenir.

*****

Soeur M.-Thérèse Villeneuve était récemment de passage chez ses parents et amis et chacun était tout heureux de la revoir. Il y a maintenant 8 ans que son obédience la retient à l'Hôpital de la Miséricorde de New York.

*****

Le 24 août dernier, M. l'abbé Dozois bénissait le mariage de Mlle Carmen Pomerleau, fille de M. et Mme A. Pomerleau de St-Paul à M. Rémi Gobeil, fils de M. et Mme Maurice Gobeil de Beaumont. La cérémonie eut lieu en la chapelle du Collège St-Jean; les Pères Thomas Bilodeau et Guy Lacombe, o.m.i. concélébrèrent avec l'abbé Dozois.

M. Guy Hébert et Mme Ron Osteres interprétèrent quelques beaux cantiques. La réception qui suivit eut lieu à la Salle de Beaumont. L'on remarquait à la table d'honneur, en plus des mariés et de leurs parents, M. le curé Jacob, Mme Bilodeau, grand-maman, M. et Mme Préville, M. et Mme Léo Chalifoux, les Pères Bilodeau et Roy ainsi que M. l'abbé Dozois. M. Delphis Robinson agissait comme Maître de cérémonies. Avec accompagnement au piano par Cécile Gobeil, M. Hébert et Mme Osteres interprétèrent de beaux chants. Après un voyage de noces dans les Rocheuses le jeune couple vivra à Edmonton.

Nous lui offrons nos voeux de bonheur les plus sincères.

*****

En visite ou en voyage, ces derniers temps:

MM. et Mmes Denis et Alexandre Bérubé, en voyage à New York.

De passage chez les familles Gobeil: Mmes Lachapelle et Morrissette de Montréal qui furent tellement impressionnées par les Rocheuses qu'elles ont décidé de revenir une autre fois!

De passage à Beaumont au cours d'un voyage dans l'Ouest canadien, Mme Gravelle et Mlle Boivin, toutes deux de Jonquière.

M. Emeric L'Heureux de la Maison des Vieillards de Legal qui visitait parents et amis. Soeur Fortin ainsi que M. et Mme Jos. L'Heureux, de passage chez leur soeur, Mme Arthur Leblanc. M. et Mme Paquin ainsi que Mme Lafleur de Regina qui rendaient visite à Mme Charbonneau.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

Prolongation de délai

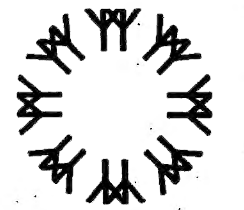
POUR SOUS-CONTRACTEURS DU PROJET D'UNE ECOLE DE 15 CLASSES UN GYMNASE ET LOCAUX DU PERSONNEL A FORT ALEXANDER, Manitoba

Avis est par les présentes donné que la date-limite pour la réception de soumissions dans le cas de sous-contrats en électricité, plomberie, chauffage, ventilation et air climatisé, a été reportée du 4 SEPTEMBRE 1968, à 3:00 p.m. (H.N.P.) au 5 SEPTEMBRE 1968, à 3:00 p.m. (H.N.P.). Les soumissions doivent être déposées auprès du BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS DE WINNIPEG, 290 rue Burnell, WINNIPEG 10, Manitoba.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs
ED-486

"Terre des hommes" à Montréal

Un lieu de fraternité internationale





La Ronde, un lieu fort goûté de la jeunesse.

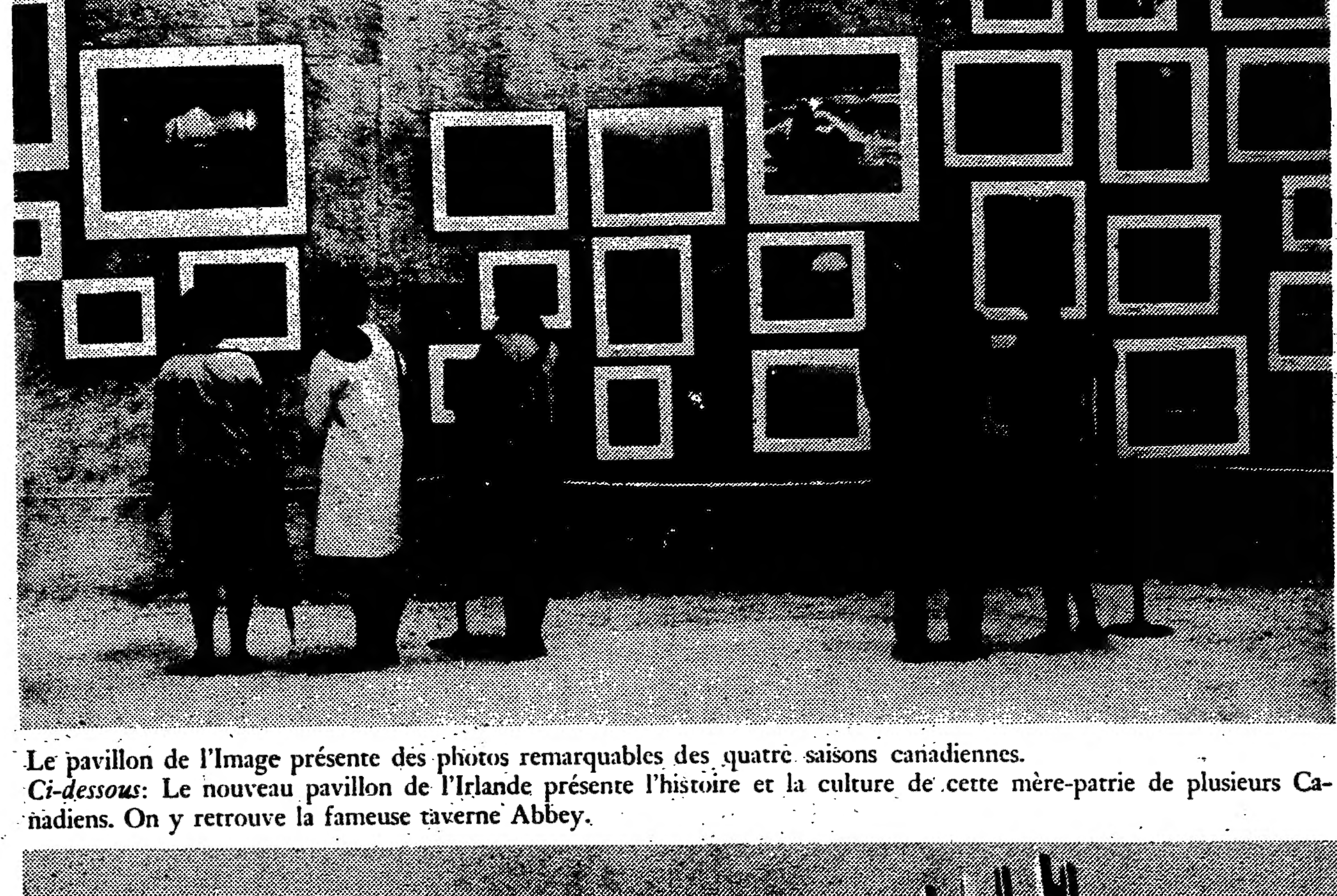
Ci-dessous: Vue des pavillons de l'île Notre-Dame.

"*Terre des hommes* sera digne d'Expo 67" a prédit le maire-miracle de Montréal, Son honneur Jean Drapeau. Et voilà que magiquement les îles enchanteresses du Saint-Laurent ont réouvert leurs portes à ceux et celles qui les avaient quittées le coeur brisé à la fermeture d'*Expo 67*. Selon le maire de la Métropole, *Terre des hommes* n'entend pas dévier de la voie noble déjà tracée. Elle constitue la plus grande manifestation culturelle permanente au monde. Les visiteurs qui y viennent et qui y viendront dans les années à venir trouveront toujours dans ces îles du Saint-Laurent non seulement des causes d'attraction, des points d'intérêt et des sources de connaissance mais plus encore et dans la même atmosphère de spiritualité qui a marqué à jamais *Expo 67*. Le désir de prolonger *Expo 67* ne prend pas son élan dans la matière, mais dans la signification profonde de la matière. On a pris soin d'imprégner de beauté et d'humanisme cette oeuvre unique offerte à l'humanité tout entière par une ville qui s'honore du rôle exceptionnel qui lui est dévolu. Montréal a veillé, veille et veillera à ce que *Terre des hommes* ne soit pas, ne devienne pas un spectacle. *Terre des hommes* est et sera un lieu où les hommes pourront toujours oublier ce qui les différencient et ne retenir que ce qui les rend semblables.

Comme une Belle au bois dormant qui attendait la belle saison, *Terre des hommes* est sortie de son sommeil hivernal au souffle des brises printanières. Ces mille acres de terrain où l'an dernier plus de cinquante millions découvrirent tout un monde, ces mille acres revivent pour le bonheur de tous.

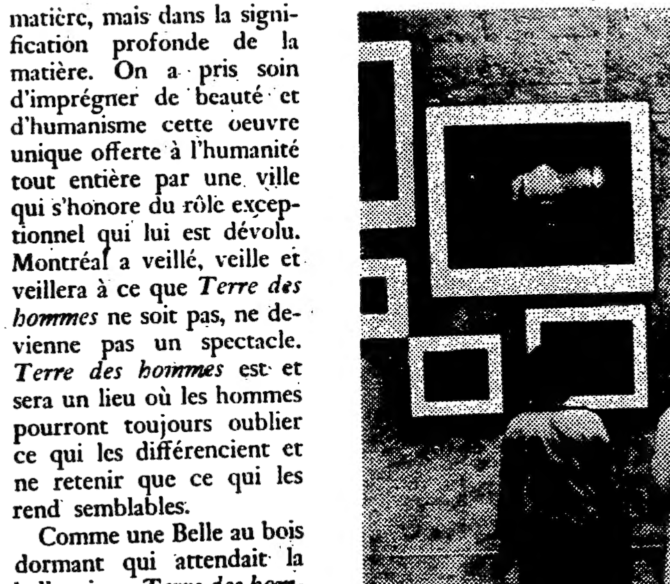
— Gaston Lapointe

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

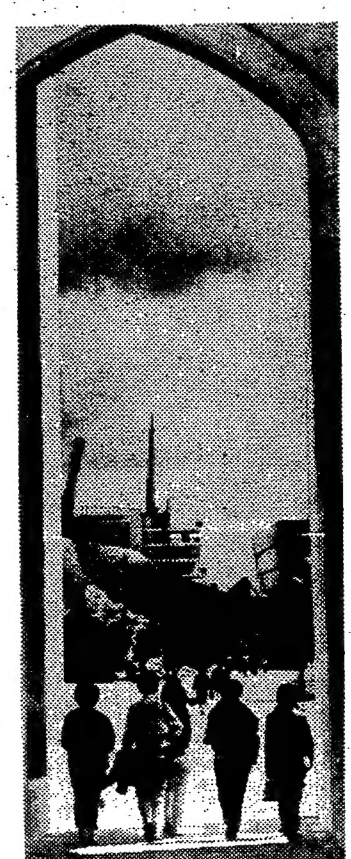


Le pavillon de l'Image présente des photos remarquables des quatre saisons canadiennes.

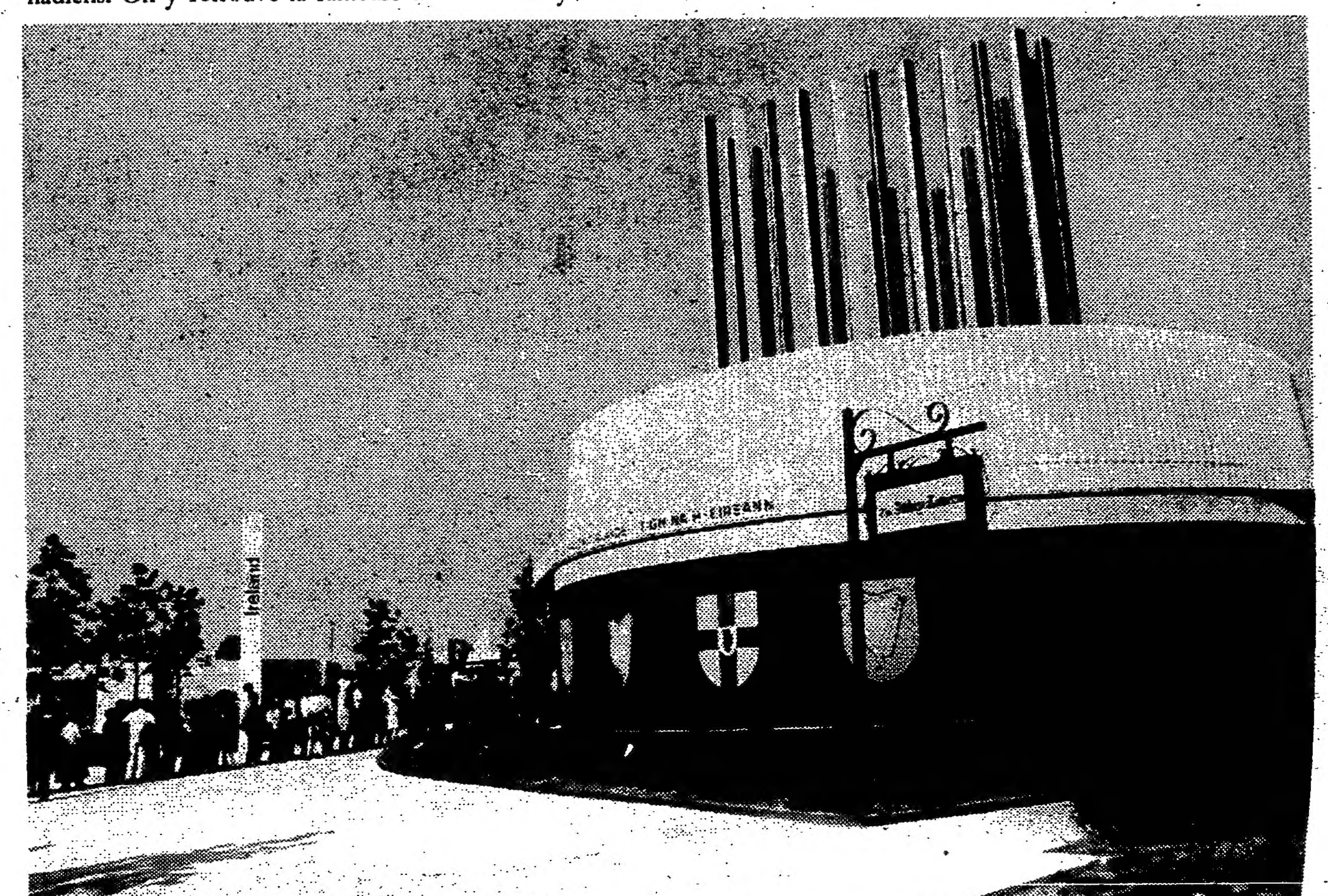
Ci-dessous: Le nouveau pavillon de l'Irlande présente l'histoire et la culture de cette mère-patrie de plusieurs Canadiens. On y retrouve la fameuse taverne Abbey.

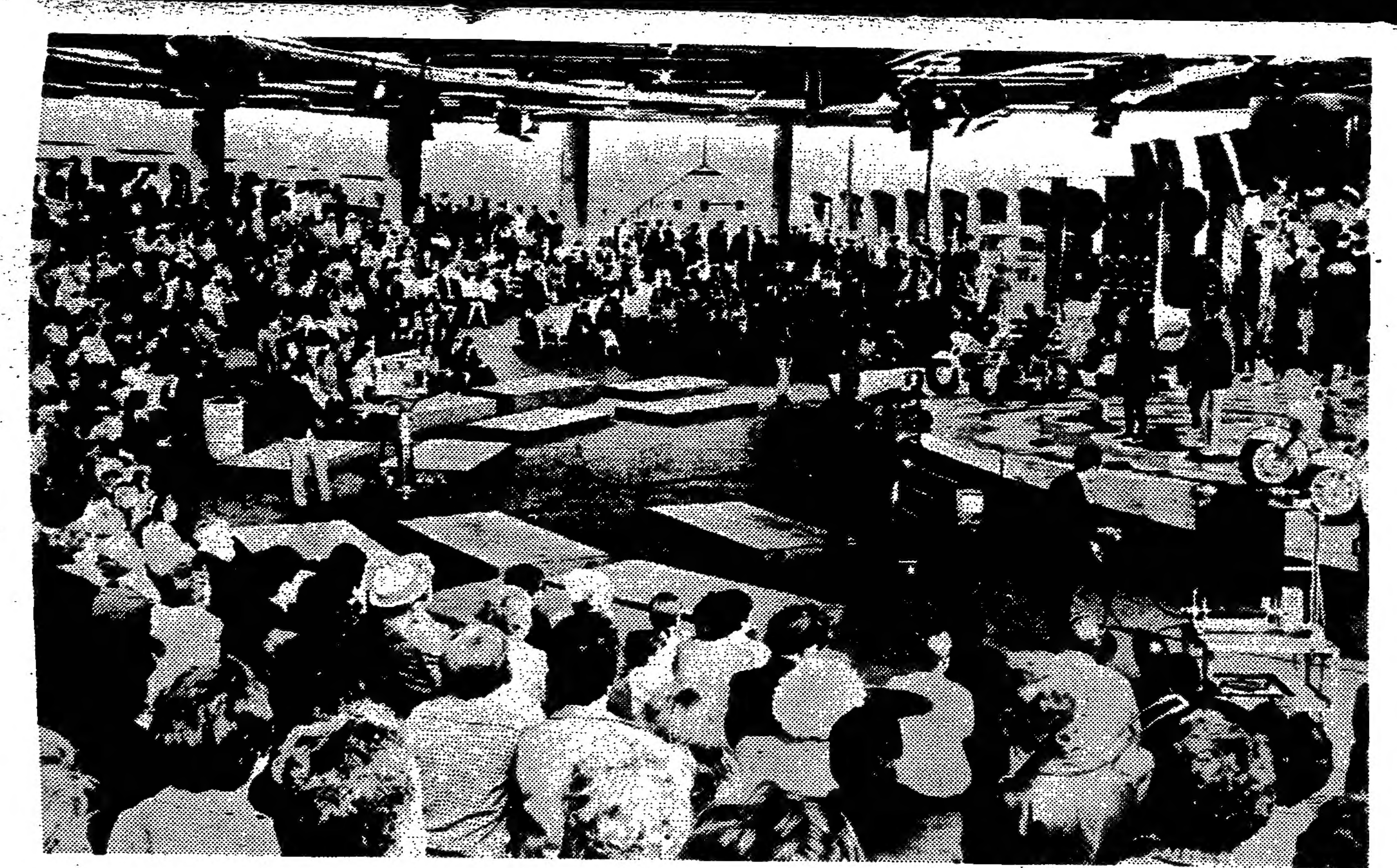






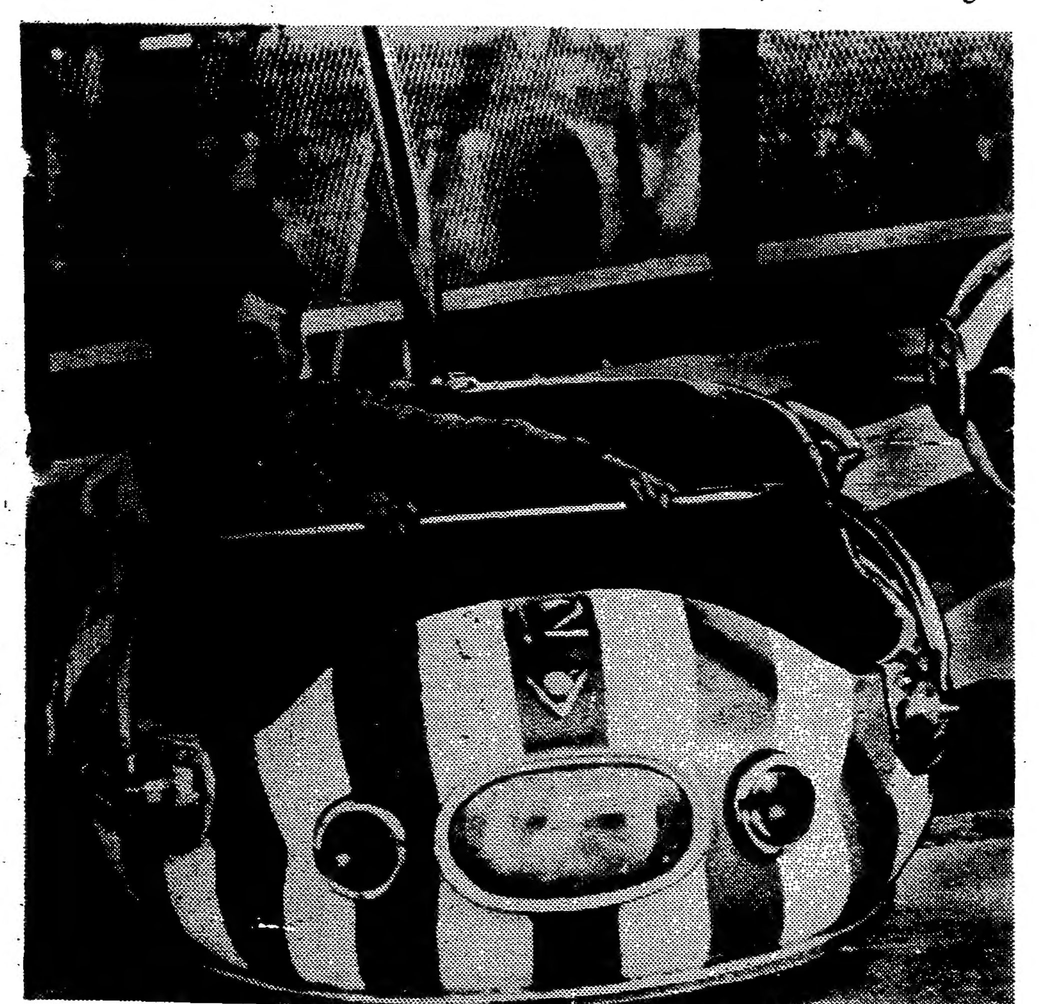
Le pavillon de la France vu d'une arche.





La foule s'assemble pour assister à un concert à l'île Ste-Hélène.

Ci-dessous: Un jeune visiteur à *La Ronde* s'en donne à coeur joie dans les manèges.

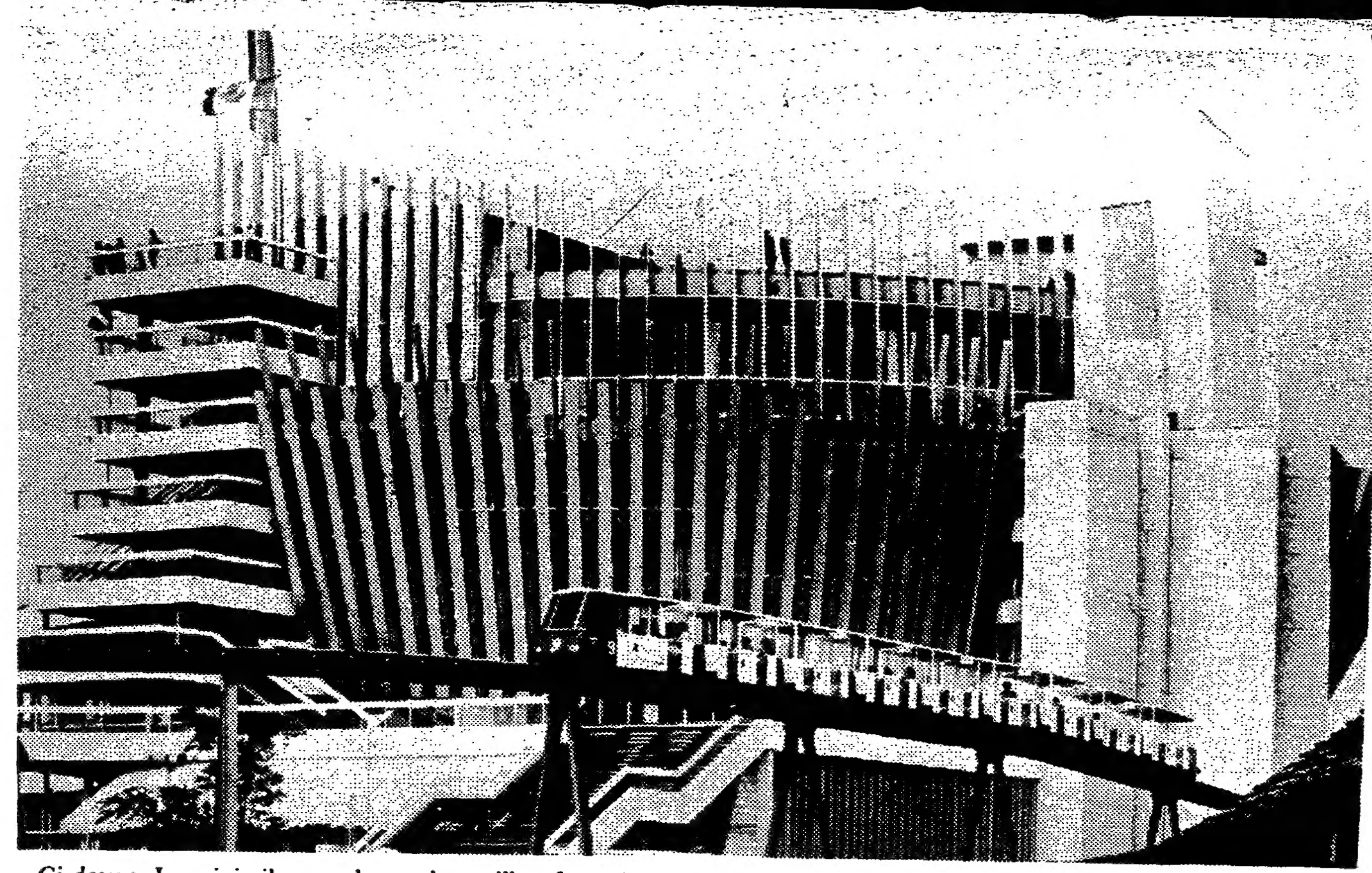


A Montréal

PHOTOGRAPHIES DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

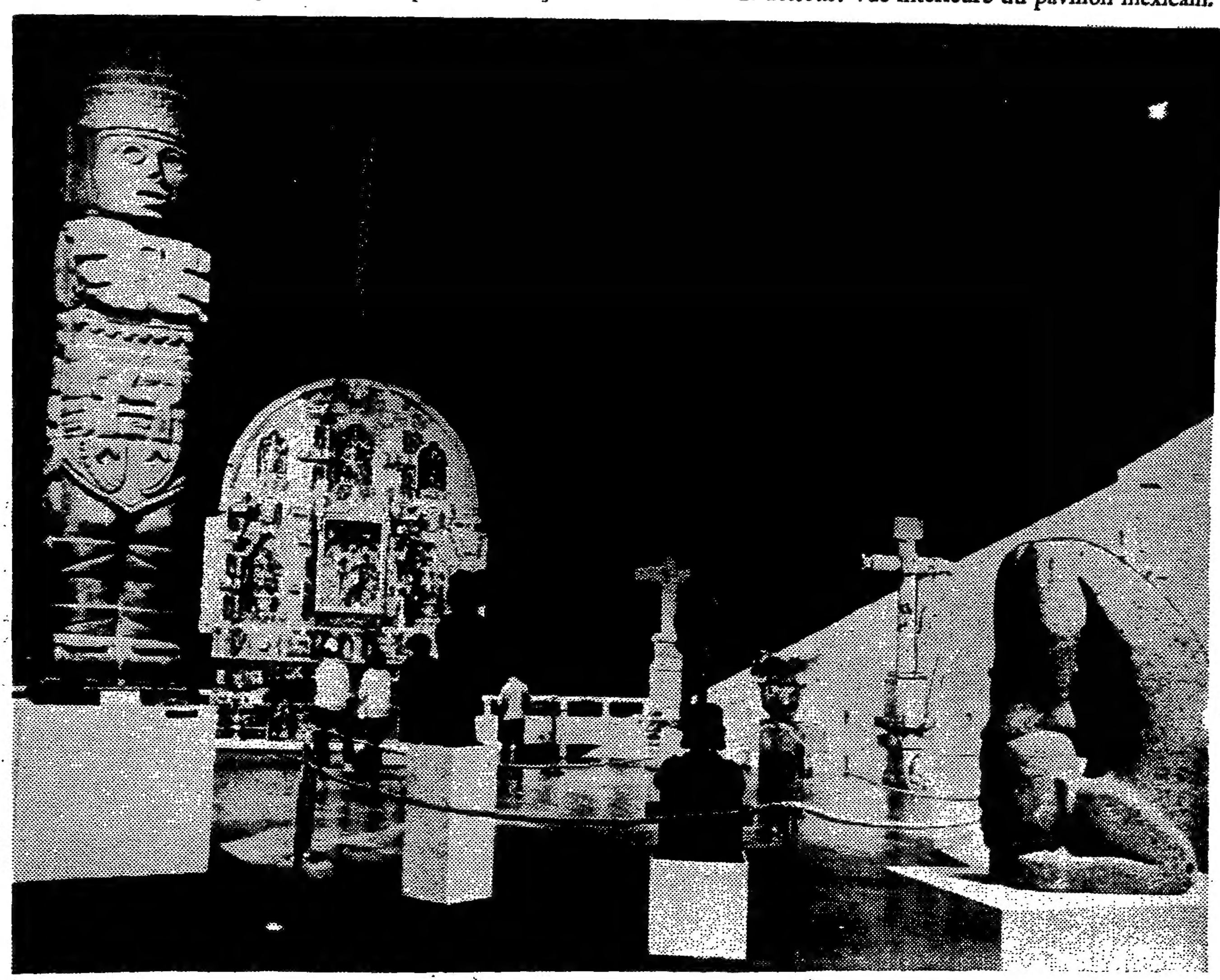


Le pavillon de l'Inde.



Ci-dessus: Le minirail passe devant le pavillon français.

Ci-dessous: vue intérieure du pavillon mexicain.



LUDWIG VAN BEETHOVEN

Sa jeunesse
Ludwig Van Beethoven naquit le 16 décembre 1770, à Bonn, près de Cologne, d'un père ivrogne et d'une mère douce et aimable. Dès son bas âge, il souffrait des dissipations de son père, et pour comble, en 1787, il perdit sa mère.

Sa formation musicale.
A quatre ans, son père l'obligeait à pratiquer pendant des heures sur son clavecin ou sur un violon. A onze ans, il faisait partie de l'orchestre du théâtre, et à treize ans, il était organiste. En novembre 1792, Beethoven vint se fixer à Vienne où Haydn lui donna quelques leçons. Albrechtsberger lui enseigna le contrepoint et la fugue, et Salieri lui apprit à écrire pour la voix.

Le premier cycle de sa vie.
Dès 1796, Beethoven souffre de surdité; son oeuvre entière a été composée lorsqu'il était sourd. De plus, il était très myope et devait porter des lunettes assez fortes.
Ce grand compositeur vécut presque toute sa vie sous l'influence d'une passion portée au paroxysme, car dès 1801, il aimait éperdument Giulietta Guicciardi. Mais celle-ci était coquette, égoïste, et épousa le comte Gallenberg en 1803. C'est alors que, pour une fois dans sa vie, Beethoven connut une crise de douleur désespérée et faillit succomber.
Les idées contemporaines ont beaucoup influencé cet artiste. Ainsi, on remarque l'influence de la Révolution par l'énergie et l'insistance des rythmes de marche et de combat. La plupart de ses compositions qui précèdent la IVe symphonie se ressentent de cette influence.
Beethoven, en mai 1806 se fiança à Thérèse de Brunswick, et cet amour lui amena une paix profonde qui fit produire à son génie ses fruits les plus parfaits: les Ve et VIe symphonies.
Toutefois, en 1810, il se retrouve seul, abandonné par l'amour, et c'est alors qu'il se livre à son humeur violente et sauvage sans plus se soucier de rien. Pour comprendre les VIIe et VIIIe symphonies, il faut les placer dans ce cadre de la vie de Beethoven.
1814 marque l'apogée de la fortune de Beethoven: au Congrès de Vienne, il est traité comme une gloire européenne.

Le deuxième cycle de sa vie.
Vers 1808, Beethoven songea sérieusement à quitter l'Autriche à cause de ses souffrances pécuniaires, mais trois des plus riches seigneurs de Vienne s'engagèrent à lui servir annuellement une pension de 4,000 florins. Malheureusement on ne tint pas promesse.
La surdité de Beethovin est devenue complète en 1815, et il est obligé de converser par écrit. Sa santé empire de jour en jour, et de 1816 à 1823, il eut un catarrhe inflammatoire, une maladie de poitrine, des rhumatismes aigus, une jaunisse et une conjonctivite.
A la même époque, il se brouille avec Stephen von Breuning, l'un des rares survivants parmi ses amis d'enfance, et perd aussi son frère Carl. Beethoven avait la tutelle de son neveu, le fils de son frère, et aimait cet enfant de tout son coeur et s'efforça d'en faire un homme de vertus, mais malheureusement ce neveu se montra indigne de la confiance de son oncle et le fit souffrir cruellement.
Du fond de cet abîme de tristesse, Beethoven entreprit de célébrer la Joie: c'était là le projet de toute sa vie. Il composa alors sa IXe symphonie "avec un choeur final sur l'Ode à la Joie". Durant ce temps, il composa aussi sa fameuse "Messe Solennelle en Ré". Le succès de ces deux compositions, lors de leur première audition à Vienne, en 1824, fut éclatant et Beethoven s'évanouit même d'émotion après le concert. Cependant, sa vie n'en fut point changée: il se retrouva pauvre, malade, et solitaire.

Ses dernières années.
Durant l'hiver 1824-1825, Beethoven fut très malade, mais il ne croyait pas à la mort, et au milieu de toutes ses maladies, il a le temps de composer et de former des projets pour l'avenir. A la fin de novembre 1826, il prit un refroidissement pleurétique au retour d'un voyage entrepris pour assurer l'avenir de son neveu. Le Titan lutta héroïquement jusqu'au 26 mars 1827, alors que, pendant un orage, dans un éclat de tonnerre, arriva "la fin de la comédie", comme il le dit lui-même en mourant - on dirait mieux: la fin de la tragédie de sa vie.
Le résumé de la vie de Beethoven se trouve dans cette fière parole qu'il écrivait lui-même à Lichnowsky: "La Joie par la Souffrance".

De la roue à aubes à la propulsion nucléaire

Le premier navire à vapeur fut l'oeuvre de Claude de Jouffroy d'Abbans. Il réussit à remonter le courant de la Saône, en 1783, pendant quinze minutes de Vaise à Serin. Sa puissante machine actionnait, au moyen de chaînes, deux grandes roues à aubes. Mais la navigation à vapeur ne prit le départ que le 10 août 1807, sur l'Hudson, sous l'énergique impulsion de l'Americain Fulton. Son premier navire, le Clermont, était propulsé par une machine de Watt. Peu après apparurent, tout le long du Mississippi, ces extraordinaires bateaux multicolores, dont les deux roues à aubes géantes flanquaient le château arrière, tandis que les chaudières occupaient la place avant.

Navires à vapeur.
Les deux premiers navires à vapeur qui effectuèrent des voyages au long cours furent l'Archimède, un long-courrier français à voile et à vapeur, qui, en 1809, toucha la Chine après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, et, vers la même époque, le steamer américain Savannah qui traversa l'Atlantique, de New York à Liverpool, en vingt-cinq jours.
Vers les années 1840, l'hélice succéda aux roues à aubes. Cependant, les plus fins voiliers, les fameux clippers américains, rivalisaient encore de vitesse avec les premiers cracheurs de fumée. C'est à la fin du XIXe siècle que, peu à peu, les grands voiliers disparurent des océans, la machine à vapeur pouvant transporter des tonnages plus importants que la voile, tout en offrant une plus grande sécurité. Des turbines de plus en plus puissantes actionnèrent deux, puis quatre hélices.

Plus de vitesse
Au cours du XXe siècle, les navires à vapeur, paquebots, cuirassés, porte-avions et pétroliers, rivalisèrent de rapidité, en même temps que leur tonnage s'accroissait. Les premières quarante années du siècle furent également marquées par la compétition sportive du Ruban Bleu que se livrèrent les transatlantiques anglais, français, américains et allemands. De la Première à la Seconde Guerre mondiale, les cuirassés, ces citadelles flottantes, passèrent de 11,000 à 50,000 tonnes, tandis que les navires d'escorte, croiseurs, destroyeurs et contre-torpilleurs atteignaient des vitesses de l'ordre de quarante noeuds. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les porte-avions géants de la marine de guerre américaine jouèrent un rôle déterminant dans la lutte contre le Japon.

Les sous-marins
L'histoire des sous-marins commença en 1776, lorsque Bushnell construisit un submersible dans lequel des pédales actionnaient une hélice spiralée. Le périscope apparut sur le Gymnote, premier sous-marin à moteur électrique (1887). L'invention des moteurs diesel permit aux sous-marins de filer vingt noeuds en surface. Le moteur diesel propulsait le sous-marin en surface tout en permettant la recharge des accumulateurs destinés à alimenter le moteur électrique de navigation en plongée. Pour faire surface, le submersible chasse, par air comprimé, l'eau qui remplit sa double coque. L'air comprimé permet également de lancer les torpilles, guidées au départ dans des tubes et propulsées par une hélice qu'entraîne un moteur autonome.
Les records de plongée en profondeur ne sont plus la propriété exclusive des sous-marins depuis que des appareils de recherche, soucoupes plongeantes et bathyscaphes, engins blindés mais pacifiques, ont entrepris l'exploration des abysses.
Dans les marines américaines et soviétiques, le moteur nucléaire est entré en compétition avec les machines à vapeur. Les bâtiments ainsi équipés, sous-marins et brise-glace, ont, sur les autres navires, l'avantage considérable d'emporter à leur bord le carburant nécessaire à plusieurs années de navigation. La propulsion nucléaire n'en est encore qu'à ses débuts, mais il est possible que, dans un proche avenir, la marine marchande devienne sous-marine, ce qui lui assurerait une sécurité et une vitesse beaucoup plus grande.
(Histoire de tout)

Artistes des cavernes

Un jour, il y a une centaine d'années, une petite fille visitait avec son père, une caverne d'Espagne.

Pendant que son père examinait des marteaux et des pointes de flèche en silex qui gisaient sur le sol, l'enfant partit explorer les autres salles de la grotte, munie d'une bougie.

Soudain elle leva la tête vers le plafond et cria: "Papa, Papa, des taureaux, viens vite, regarde".

Le père accourut aussitôt, et ce qu'il vit le stupéfia: sur les murs et le plafond de la grotte, il y avait des peintures représentant des animaux.

Qui les a peints? Pourquoi l'artiste primitif a-t-il choisi de peindre dans les cavernes? Comment faisait-il pour s'éclairer et y voir clair?

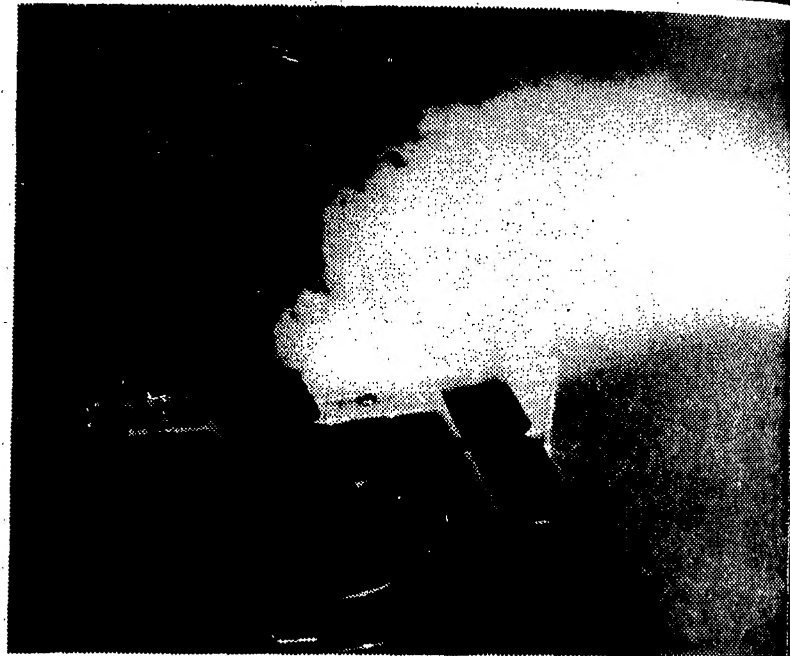
Personne encore ne le sait. Tout ce que l'on sait, c'est que ces fresques sont l'oeuvre d'un peintre génial et inconnu, qui vécut il y a près de 25,000 ans.

On a découvert d'autres fresques représentant des scènes de chasse, à Lascaux, dans le sud-ouest de la France, et au Tassili des Azdjers, au Sahara.

(Extrait de l'Encyclopédie des Jeunes.)

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1.	JEZABEL	Charles Aznavour
2.	SIFFLER SUR LA COLLINE	Jos. Dassin
3.	QUAND ON REVIENT	Mireille Mathieu
4.	BAM BAM BAM	Claire Lepage
5.	LES JAMES DEAN	Petula Clark
6.	TOUS LES GARCONS ET LES FILLES	Françoise Hardy
7.	MON PETIT SOLDAT	France Gall
8.	LAISSE-MOI	Bruce
9.	NOUS ON S'AIMERA	Mireille Mathieu
10.	VIENS CHANGER MA VIE	Renée Martel



Le CL-215 de Canadair est le premier avion au monde spécialement conçu pour le bombardement des feux de forêts. Ses réservoirs peuvent transporter 12,000 livres d'eau (1,200 gallons) et se vident en 12 secondes. Des démonstrations pour les représentants des Services de prévention d'incendies forestiers de toutes les provinces auront lieu à Terre-Neuve à la fin de septembre. Le gouvernement du Québec a déjà commandé 20 de ces appareils et celui de la France 10. Les livraisons débuteront en février 1969.

Un sixième sens?

Il vous est peut-être arrivé de voir un aveugle marcher dans la rue avec presque autant d'assurance que s'il voyait. On savait depuis longtemps que certains de ces infirmes acquièrent une sorte de sens nouveau qui remplace la vue perdue. Quand on les questionnait à ce sujet, ils disaient qu'ils "sentaient" la présence d'objets proches, qu'ils les "savaient" là. Selon les uns, c'était leur visage, selon les autres leur front ou leurs mains qui leur donnaient cette sensation de proximité.

Au cours d'une série d'expériences, des savants recouvrirent le visage, puis le front, puis les mains et enfin les oreilles de sujets aveugles sur lesquels ils travaillaient. C'est seulement quand on leur recouvrait les oreilles qu'ils devenaient incapables de déceler les obstacles en face d'eux. Comme dans le cas des chauves-souris de Spallanzani, ces expériences prouvèrent que c'est l'ouïe qui se substitue à la vue chez les aveugles. Mais jusqu'à présent les spécialistes n'ont pas encore découvert exactement les sons dont les aveugles se servent pour le repérage par le son.

(Encyclopédie des jeunes)

Leçon de grammaire
Après avoir bien expliqué à ses jeunes élèves ce qu'est un nom propre, puis un nom commun, la maîtresse demande à l'un d'eux, pour voir s'il a bien compris:
-Jérusalem! qu'est-ce que c'est?
-Un sacre, madame, répond le moutard.

Aux jeunes.
Apprenez à différer d'opinion, sans être désagréable.
Soyez un entraîneur et non un type qui se fait traîner.

Arrière-pensée

—Vraiment, chérie, je sens que je vais de plus en plus mal; je crois que je n'en ai plus pour longtemps, dit le mari malade.

—Mais non, voyons, tu te fais des idées. Le docteur lui-même t'a trouvé très bien ce matin.

L'épouse reprend l'écriture de sa lettre, puis demande:

—Dis donc, chéri, cimetière, ça prend un "r" ou deux?

Les vocations

Un journaliste interroge un parachutiste qui vient de gagner un championnat international:

—Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir parachutiste?

—Une panne de moteur d'avion!

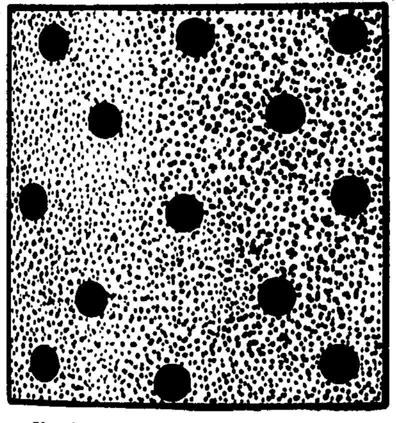
Flairetout...

Lapaille s'est trahi en disant que le garçon sortait de la chambre avec un plateau vide. Si cela était vrai, la bouteille de vin devrait encore se trouver dans l'appartement. Mais elle n'y est pas, puisqu'on n'a touché à rien. Le garçon de l'établissement disait donc la vérité!

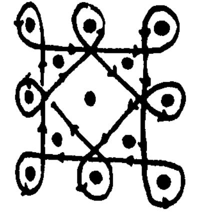
Les 8 erreurs...

1. un galon sur la manche de l'agent a disparu.
2. la moustache de l'agent de police.
3. la lune regarde vers la droite.
4. le poteau est plus court.
5. le fusil du voleur est plus long.
6. la fenêtre inférieure de la maison est plus petite.
7. la jambe du voleur derrière la barrière.
8. un poulet en plus.

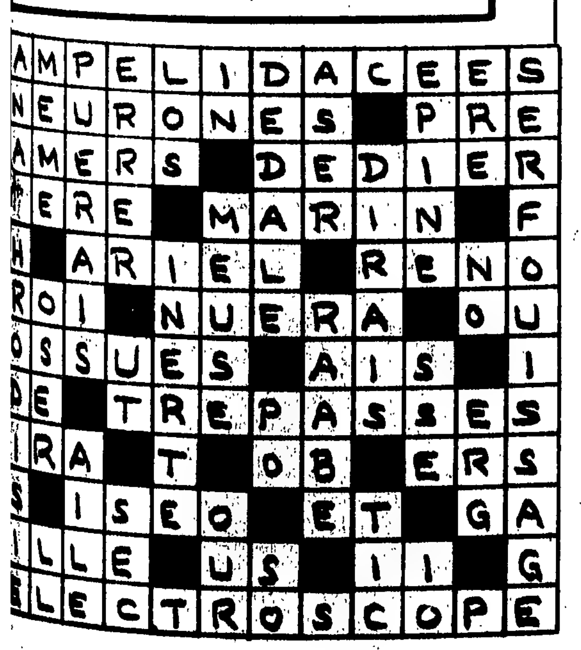
Casse-tête



Il s'agit maintenant de former une figure symétrique en séparant tous les points noirs par une ligne continue.

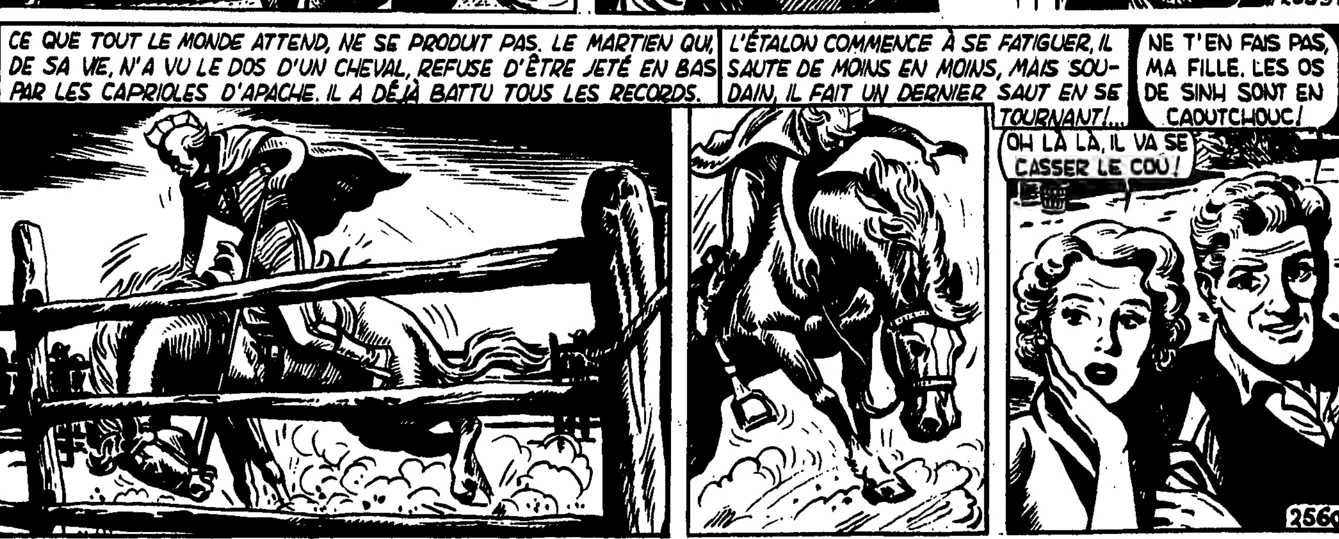


SOLUTION:



PILOTE TEMPETE









L'amour et le mariage

L'amour n'a pas pris naissance avec l'humanité: il est un peu plus jeune. Le mariage n'a pas pris naissance avec l'amour: il est plus jeune encore, car l'amour est un affinement d'un sentiment naturel.

Et le besoin du mariage vint ensuite par nécessité d'organisation; en réglementant l'amour on lui donnait ses assises. L'origine de la cérémonie du mariage se perd dans la nuit des temps, et bien malin celui qui pourrait en fixer la date. Mais, très vite, on éprouva le besoin d'entourer de fêtes chatoyantes l'union du jeune homme et de la jeune fille, comme pour provoquer l'envie.

Le mariage étant la base essentielle de la Société, les cérémonies, les traditions ne sont nulle part ailleurs plus choisies, plus vives que dans ce domaine.

Avant de pénétrer, la guirlande à la main, au milieu des réjouissances nuptiales, il faut signaler, rappeler que l'émancipation de la femme est une invention toute moderne. On peut dire, à quelques années près, que la femme a toujours été sous la dépendance totale de l'homme ou de la Société. A cette règle, comme à toutes règles, il y a, bien entendu, des exceptions.

Au Moyen Age, en France, il faut signaler un fort curieux privilège. En consentant à épouser un condamné à mort, une jeune fille pouvait obtenir sa grâce. Un document de 1382 donne un exemple de cette coutume qui profita à un certain Hennequin Douard, qui avait été condamné à être pendu. Il avait été traîné en charrette par le bourreau jusqu'au gibet et on lui avait passé la corde au cou, quand arriva Jehennete Mourchon, qui supplia le prévôt de justice de lui donner Douard comme mari. Effectivement, le condamné fut ramené en prison et put contracter mariage. Ce n'est pas lui, en tout cas, qui aurait pu prétendre que se marier est se mettre la corde au cou. En France, à cette époque, les mariages étaient essentiellement religieux. Ils donnaient lieu à des coutumes gracieuses. Ainsi quand les époux revenaient de l'église, ils trouvaient devant leur porte du pain et du vin; le prêtre bénissait ces aliments, puis bénissait le lit nuptial. Les fêtes étaient en général bruyantes et fort libres.

Dans le mariage, plus d'intérêt que d'amour

En France, sous Louis XIII, le mariage est avant tout une affaire de contrat. Il est même obligatoire. Et les cérémonies semblent assez mornes. Sous chaque mariage couve une affaire de blason ou d'agrandissement de commerce. On se marie parfois amoureux... mais pas de la personne qu'on épouse.

L'amour conjugal est même considéré dans la bonne société comme ridicule. Lorsque cette catastrophe vous arrive, on le dissimule de son mieux.

L'important à cette époque, c'est le choix des témoins; il convient de les choisir influents.

En ces temps, tous les repas sont gargantuesques; les repas de noces sont loin, évidemment de faire exception.

Au 16e siècle, en Angleterre, les fiançailles avaient la particularité de se célébrer principalement à la porte de l'église. On faisait prononcer aux fiancés ce serment: "Vous jurez par Dieu et par tous les saints du Paradis, que, dans 40 jours, vous prendrez pour épouse cette femme dont le nom est... si la sainte Eglise veut le permettre". Le dimanche qui suivait le 40e jour, la femme, habillée de laine rugueuse et épaisse, et quelquefois masquée, à Londres surtout, allait rejoindre le promis à l'église. Là, un bol de vin était présenté au couple, qui en buvait un peu; après quoi l'assistance se mettait en devoir d'en faire autant, et la coupe passait de l'un à l'autre. Chaque personne portait du romarin, considéré comme le signe de la fidélité. Mais on chuchotait que le romarin n'était pas une garantie suffisante pour le mari.

Charmantes coutumes

Certes, les coutumes qui entourent le mariage ont une tendance nette à s'uniformiser. Il en est cependant de charmantes.

En Yougoslavie, par exemple, la mariée porte non pas des fleurs blanches, mais des fleurs rouges.

Les amoureux, en Hollande, ont toutes les patientes. Ils vont frapper de petits coups dans la porte de la belle pendant une heure, deux jours de suite; le deuxième jour, si on répond de l'intérieur, c'est bon signe, la patience est récompensée.

Au Panama, les jeunes filles font couper leurs cheveux le matin de leur mariage; elles estiment que perdre dans la même journée leurs cheveux et trouver un marin est, en fin de compte, un gain.

Une charmante coutume, en vigueur en Mayenne, en France, consiste pour la mariée à déposer au pied de la Madone sa gerbe de fleurs blanches. Les jeunes époux du Beaujolais aiment, peu après leur mariage, à se rendre à l'abbaye de Salles et se faire lier tous deux à la chaîne du vieux puits. Les jeunes Bretonnes en quête de mari vont planter une épingle dans le nez de la statue de saint Guirec, à Ploumanach, et le résultat est, dit-on, toujours excellent. En Normandie, au repas de noces, la jeune mariée est placée tout au bout de la table et l'on a la cruauté de placer le mari à l'autre bout, mais, comme ce dernier - ainsi le veut l'usage - doit servir à table, il en profite pour, de temps à autre, glisser un mot doux à l'oreille de sa femme, tout en lui servant une tranche de gigot.



Il existe une nouvelle mode au Japon, celle des "fermiers du dimanche". Une compagnie récemment mise sur pied fait en effet des affaires d'or en louant aux habitants de Tokyo quelques pieds carrés de terre sur laquelle ils peuvent semer ce qui leur plaît et qu'ils n'entretiennent qu'aux fins de semaine. Il est en effet pratiquement impossible pour les résidents de Tokyo de semer un petit jardin dans leur cour, comme cela se fait couramment chez nous; incidemment, il y a plus d'habitants dans cette seule ville que dans le Canada tout entier!

SOYEZ PREVOYANTS!

Les sandwichs confectionnés "en série" sauvent énormément de temps. En effet, il faut moins de temps pour préparer 10 sandwichs d'un coup qu'il n'en faut pour tartiner le même nombre en dix occasions différentes. Que vous prépariez ces "nécessités" pour une fête, un pique-nique ou simplement par esprit de prévoyance, quelques idées dont vous pourrez peut-être tirer profit durant le mois des sandwichs.

Le pain ne vous laisse que l'embarras du choix! Pains blanc, français, de blé entier, de blé concassé et de sigle s'adaptent à toutes les garnitures; certaines variétés de petits pains croûtés ou non demeurent populaires pour cacher les garnitures substantielles de viande et de volaille. Idéales à avoir sous la main, les tranches de pain congelées se tartinent facilement et garderont la garniture saine et fraîche plus longtemps. En passant, le pain congelé comme tel peut l'être de nouveau en sandwichs.

Savoir qui dévorera le sandwich aide à déterminer quels assaisonnements et petites fantaisies ajouter aux garnitures de base. Par exemple, votre fille peut très bien ne pas apprécier l'oignon dans son sandwich aux oeufs tandis que votre fils, lui, en raffole. Préparez les sandwichs selon leur goût et étiquetez en conséquence. Si vous destinez les sandwichs au congélateur, évitez blancs d'oeufs, qui deviennent caoutchouteux, laitue, céleri, etc. qui perdent leur "croustillant" et sauce à salade qui se sépare. Empaquetez immédiatement les sandwichs en groupe selon la garniture ou individuellement. Le sandwich ayant quitté le refuge du congélateur, juste avant le travail ou l'école, sera décongelé à l'heure du lunch (on le décongèle dans son emballage.)

Quelques mathématiques vous seraient peut-être de quelqu'utilité. Voici les statistiques du sandwich:

- Un pain de 24 onces renferme 18 à 20 tranches de 1/2 pouce.
- 3 à 4 tranches par personne, ce n'est pas trop, car le grand air aiguise l'appétit!
- Une tranche de pain avec croûte nécessite 3/4 à 1 c. à thé de beurre; comme une livre de beurre contient 96 c. à thé, elle vous permet de tartiner environ 5 pains.
- Chaque pain de 24 onces requiert 2-1/2 tasses de garniture à la viande ou à la volaille, 1 douzaine d'oeufs durs, en salade, 1 à 1-1/4 livre de viande ou de fromage tranchés mince.

Sécurité et sandwichs doivent aller de pair

Journées chaudes et certaines garnitures de sandwichs ne doivent jamais faire connaissance à moins de prendre des mesures spéciales pour s'assurer que l'une n'endommagera pas l'autre. Sans réfrigération, les garnitures de viande, de volaille et d'oeufs devront disparaître sous la dent dans les 3 heures qui suivent. Cependant, certains petits trucs aident à conserver les sandwichs en bon état plus longtemps: si vous placez tout simplement une boîte de jus de pomme ou de tomate congelé dans le panier à pique-nique, par exemple; enveloppée de feuille d'aluminium ou glissée dans un sac de plastique, la boîte congelée gardera les aliments froids sans qu'il y ait condensation ou humidité.

Voici quelques règles d'or à observer:

1- Réfrigérez les sandwichs jusqu'au moment du départ.

2- Mieux encore, congelez les sandwichs à l'avance. Bien enveloppés, elles se conserveront ainsi plus longtemps.

3- Utilisez du pain congelé dans la confection de sandwichs destinés aux pique-niques; les tranches se tartinent aisément et garderont froides les garnitures.

4- Réunissez garnitures, pain et fantaisies dans un panier (surtout s'il n'existe aucun moyen de réfrigération) quitte à confectionner les sandwichs une fois arrivés sur les lieux.

Rappelez-vous qu'on ne fait jamais trop attention! Beaucoup de soins éviteront peut-être des catastrophes subséquentes aux pique-niques. Bon pique-nique!

Ingénieuse comparaison.

A table, on oublie de servir Jacques, un bambin de 6 ans, fort espiègle. Se tournant vers son papa, un employé de chemin de fer: Papa, c'est donc comme ça, les trains-express, on passe les petites stations!

Pilotes esquimaux

En 1968, dans le ciel québécois, volent des pilotes dont les grands-parents voyageaient hier en kayak.

Les difficultés économiques des couples

Lillian Thomson, membre du Conseil canadien du bien-être, qui prépare une étude sur la désertion du foyer pour la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme, considère que les jeunes gens ont besoin de programmes d'éducation qui leur aident à surmonter les difficultés économiques de la vie familiale.

Les jeunes gens séparés, dit-elle, veulent en savoir plus long sur la valeur de l'argent et l'art d'acheter diverses choses allant "d'un téléviseur à une maison". Ils ont besoin de savoir ce qu'est le crédit, comment se servir de cartes de crédit et quelles sont les meilleures aubaines.

"Je m'inquiète aussi du fossé qui va s'élargissant entre les familles à deux salaires et celles à un seul salaire."

Le découragement

"Je parlais récemment à des nouveaux mariés dans la vingtaine. La femme disait qu'elle continuerait de travailler et le mari se montra d'accord en affirmant qu'ils avaient besoin de deux salaires pour commencer.

"Je ne dis pas le contraire, mais je m'inquiète des familles qui ont deux ou trois enfants avant de savoir où elles en sont, et qui se découragent.

"J'aimerais croire que quelques-uns en connaissent autant sur l'achat à crédit que sur la sexualité."

Mlle Thomson dit qu'on ne peut classer les gens impliqués dans des cas de désertion du foyer. On les trouve dans toutes les classes de la société canadienne.

"Parmi les familles à un seul parent que j'ai visitées, plusieurs chefs de famille ont semblé regretter de s'être mariés si jeunes, je veux dire à 17 ou 18 ans."

Selon Mlle Thomson, la question du logement est très importante.

"Les conditions dans lesquelles vit une famille dans une grande ville peuvent produire beaucoup de tension et de fatigue. On s'inquiète également du logement; que ce soit pour louer ou acheter, il est difficile de trouver quelque chose à bon compte. Il me semble que c'est de ce point que vient le plus lourd fardeau pour les foyers."

Femmes délaissées

Mlle Thomson, qui interviewe beaucoup de gens dans le cours de son travail, affirme que l'opinion publique se fait souvent une idée fausse de ce que sont les familles dont un parent est absent.

"Par exemple, on dit souvent que ces gens-là sont solitaires. C'est peut-être vrai en un sens, mais ce n'est pas la réaction que j'ai enregistrée chez les femmes élevant seules leurs enfants.

"J'ai plutôt senti qu'elles étaient emprisonnées. Si elles ont des enfants d'âge pré-scolaire et ne peuvent travailler, et elles n'aiment généralement pas recevoir des allocations d'assistance publique.

Mlle Thomson croit qu'on ne tient pas assez compte du mari délaissé par sa femme.

"C'est une terrible alternative pour un homme que de quitter son emploi ou ses enfants."

A la fois religieuse et coiffeuse

EDMONTON - Les clientes d'un salon de beauté au sud-ouest d'Edmonton se demandent pourquoi une des coiffeuses porte un voile blanc sur ses cheveux.

Après quelque temps, elles ont eu assez de courage pour l'interroger à ce sujet. "Oh oui!, repondelle, je suis aussi religieuse."

Soeur Rollande Roby des Soeurs de la Providence, âgée de 37 ans, était professeur d'école et de maternelle dans le Yukon, et a suivi un cours d'esthétique au Whitehorse Vocational School. Après avoir gradué, elle a été envoyée au Centre Providence à Edmonton. Tout récemment, Soeur Rollande a été employée par Wally Sczebel, le gérant du salon Klip 'n' Kurl au Centre d'Achats Petrolia. "Bien entendu, de dire M. Sczebel, j'ai hésité un moment. Mais ses qualifications étaient bonnes, et lorsque j'ai eu besoin de quelqu'un, j'ai eu recours à elle. Dès le premier jour, elle a fait l'affaire. Les coiffeuses et les clientes l'aiment, et elle est réellement une bonne employée."

Prendre contact

Soeur Rollande, originaire de McLennan, en Alberta, a affirmé: "Je suis l'une des premières, mais beaucoup de religieuses travaillent de nos jours. La plupart d'entre elles font du travail social. Mais j'ai cru que ce travail était un excellent moyen de prendre contact avec la communauté. Beaucoup d'enfants côtoient les religieuses par le biais des écoles, de même que les patients dans les hôpitaux. Cependant j'ai voulu entrer en relation avec d'autres groupes."

"En outre, j'ai toujours aimé la coiffure et l'esthétique", d'enchaîner Soeur Rollande. Celle-ci est payée, tout comme les autres coiffeuses du salon. Mais au lieu de dépenser son salaire pour des vêtements ou des cosmétiques, elle le donne à sa congrégation. Joint aux salaires des autres religieuses travaillantes, cela sert de support au Centre Providence et d'aide à la pauvreté.

"Une chose que je ne fais jamais avec les clientes, ajoute Soeur Rollande, c'est de parler religion.

Evidemment, certaines me posent des questions sur ma vie de religieuse, mais je n'aborde jamais ce sujet. Je suis vraiment contente qu'on m'ait permis de travailler ici; c'est un travail très plaisant", a-t-elle conclu.



Le style russe. Un magnifique manteau de swakara noir, de style militaire et longueur maxi, dont la coupe s'apparente de très près aux uniformes des armées russes.

Si femme savait... économiser

REGINA - Au dire de la nouvelle présidente de l'Association canadienne des économistes ménagères, les achats irraisonnés et le manque de connaissances sont à la base des ennuis financiers pour l'équilibre du budget familial.

Sally Henry, de Toronto, est d'avis qu'un grand nombre de gens achèteront du steak plutôt qu'un morceau de boeuf pour le pot-au-feu, parce que la cuisson en est plus facile et rapide.

En général, les femmes ne bénéficient pas des "offres spéciales du jour", et par ailleurs ne savent pas comment emmagasiner les aliments.

Cette économiste ménagère, qui a publié un recueil de recettes culinaires canadiennes, souligne qu'une sage administration du budget permettrait des économies pouvant représenter jusqu'à 25 pour cent du revenu familial.



Tout en revenant à une ligne plus simple, l'Institut américain du prêt-à-porter pour hommes présente pour l'automne ce modèle de velours côtelé dans les teintes bourgogne, vert sylvestre et mordoré. Le complet est porté avec une lavallière de soie.

LES REPAS-MINUTES

Invitons le sandwich à faire partie du menu alors qu'en août, nous célébrons le mois des sandwichs au Canada. Avez-vous remarqué combien il a changé! De simple "gourmandise" dévoré au casse-croûte, il a maintenant atteint le rang respectable de repas-minute. Comme le dernier mois de l'été est idéal pour excursions en plein air, randonnées à bicyclette ou simple repas sur le patio, convions le sandwich à la fête.

La garniture du sandwich "repas-instant" doit être substantielle et protidique (viande, volaille, fromage, oeufs entre deux tranches de pain tartinées de beurre ou petit pain). Soyez généreuse dans les garnitures: le grand air aiguise l'appétit. Les viandes hachées additionnées de sauce à salade, cornichons et oignon, sauront satisfaire même les plus gourmands. Quelques "fantaisies" telles, feuilles de laitue, tranches de tomate et de concombre peuvent être ajoutées à la garniture au moment du repas ou croquées à la façon des "pique-niqueurs".

Chut!!! Tâchons de ne pas révéler tous nos secrets ici. Pour en savoir plus long sur la confection des sandwichs, les économistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, vous invitent à vous procurer la brochure intitulée "L'art de faire des sandwichs". Pour en obtenir un exemplaire gratuit, faites parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

CASSE-CROUTE PAYSAN

6 petits pains ronds croûtés, en demies
Beurre
12 saucisses fumées
1/2 tasse (2 onces) de cheddar râpé
1 c. à table de moutarde préparée
1 boîte (19 onces) de fèves au lard

Griller les demi-pains. Tartiner de beurre. Faire 6 ou 7 incisions sur un côté des saucisses, placer en rond sur le bord des demi-pains, mêler fromage et moutarde, en garnir les saucisses. Déposer au centre une cuillerée de fèves, dorer à 6 pouces de la chaleur, environ 5 minutes. Servir avec cornichons ou macédoine au vinaigre. 12 casse-croûte.

DEJEUNER DE PLEIN AIR

2 c. à table d'oignons verts hachés
2 c. à table de céleri en dés
1 c. à table de piment vert en dés
4 c. à thé de beurre
4 oeufs battus
1/4 tasse de lait
Sel et poivre au goût
1 pain à saucisse fumée en demies, grillé
6 tranches de tomates
4 tranches de bacon frit
Anneaux de piment vert pour garnir

Sauter les légumes au beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie (2 minutes). Placer au-dessus de l'eau bouillante, incorporer oeufs, lait et assaisonnements. Cuire en brassant jusqu'à ce que la préparation soit prise (environ 5 minutes). Etendre sur les demi-pains, garnir chaque moitié de 3 tranches de tomates et de 2 tranches de bacon, décorer d'anneaux de piment et servir immédiatement. 2 portions.



Ce sandwich attend visiblement qu'on le dévore. Soyez sans crainte! personne ne pourra résister au "déjeuner de plein air" après une heure de natation. Pourquoi ne pas l'essayer lors d'un prochain déjeuner-dîner dégusté sur le patio... c'est une garantie d'un bon début de journée!

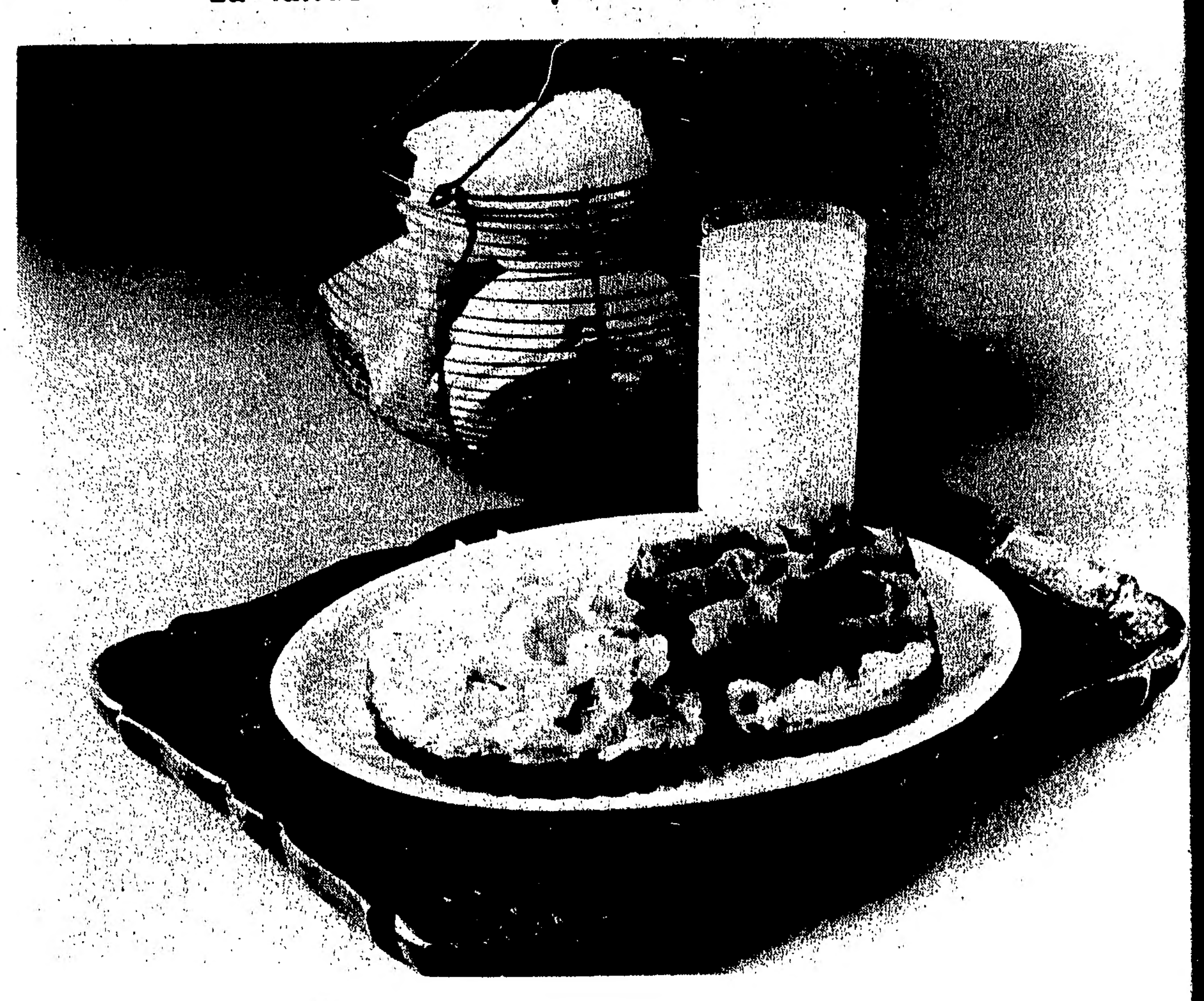
La parade des délices frais

Les amateurs de légumes frais se régalent en août alors que betteraves, carottes, courge d'été, haricots, maïs, pommes de terre nouvelles et tomates sont disponibles sur les marchés et ravivent la couleur des menus. Quant aux personnes friandes de fruits, elles s'en donnent à coeur joie lorsqu'abricots, bleuets, cantaloups, pêches et pommes hâtives jettent un coup d'oeil furtif avant de s'installer définitivement sur les étalages le long des routes, dans les marchés et supermarchés. C'est donc le moment choisi de congeler légumes et fruits qui s'y prêtent de bonne grâce.

Le maïs réagit aussi bien en grains qu'en épis à ce mode de conservation; la courge préfère être coupée en petits morceaux, cuite, puis empaquetée une fois en purée; les haricots, eux, prétendent qu'il faut entendre un bruit sec lorsqu'on les plie du bout des doigts; autrement en adolescents, ils se rebiffent et ne sont pas aussi tendres. Le blanchiment du maïs et des haricots assureront toute docilité des légumes durant l'entreposage.

Les fruits sont en général plus conciliants; les bleuets, pas exigeants pour deux sous, aiment bien l'empaquetage au sucre ou au sirop; les cantaloups, eux, préfèrent l'empaquetage au sucre. Les pêches, plus difficiles à manier, nécessitent un traitement tout spécial: peu mimporte la variété, il faut les arroser d'acide ascorbique pour en prévenir le brunissement.

La laitue... le nec plus ultra des sandwichs



Les sandwichs sont de précieux atouts dans la cuisine moderne. A maintes occasions, la maîtresse de maison puise dans le choix illimité et varié des sandwiches qui lui permet d'ajouter du piquant et du nouveau dans les menus quotidiens.

Aussi bien que le glaçage fait le gâteau, la laitue fait le sandwich. La laitue fraîche et croustillante apporte un contraste à la texture de la garniture, des vitamines et des sels minéraux et de plus elle aide à une bonne digestion. Sa jolie couleur verte attire l'oeil et sa saveur fraîche et délicate s'adapte à toutes les garnitures que vous pouvez imaginer.

Une merveilleuse et nouvelle version du sandwich ouvert vous est ici présentée. De la laitue croustillante et un apprêt à la Russe recouvrent une base de fromage Roquefort; du rosbif froid enroulé, complète ce savoureux plat. Un dessert idéal? Que pensez-vous d'une poire ou d'une pomme fraîches, si abondantes en cette saison?

Si vous êtes intéressées aux aliments contenant peu de calories, vous apprécierez cette suggestion. Rappelez-vous que la laitue et les fruits frais se classent parmi les aliments les plus bas en valeur calorique et les plus hauts en saveur.

Du sang-froid

Un certain Martainville qui avait eu le tort de laisser voir ses opinions royaliste avait été appréhendé et mené au tribunal. Le président, avec une certaine malveillance, s'obstinait à l'appeler de Martainville. L'accusé, au bout d'un moment, s'écria:
-Enfin, citoyens, suis-je ici pour qu'on me raccourcisse ou pour qu'on me rallonge?
Un plaisant, dans la salle, dit tout haut:
-Eh bien. Qu'on l'élargisse alors.
Le président gagné par les rires fit acquitter Martainville qui l'avait échappé belle.

La vraie hiérarchie

Peu après la victoire des Athéniens sur la flotte perse, au combat naval des Salamis, en 480 avant J.-C., Thémistocle, le grand amiral, rencontra dans la rue un concitoyen qui le salua en lui déclarant qu'il était la personne la plus puissante au monde.

-Tu te trompes, dit Thémistocle, mon jeune fils que voici, c'est lui, la personne la plus puissante du monde.

Etonné, l'homme lui demanda
-Et comment cela se fait-il?
-Eh bien, de faire l'amiral, c'est ainsi: les Athéniens mènent le monde, je règne sur les Athéniens, ma femme me mène, et ce petit bout d'homme mène sa mère.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER ♈ du 21 mars au 20 avril
Avant de céder à vos impulsions, songez aux conséquences qu'elles entraineraient. Bonne semaine sur le plan travail. Relaxez-vous.

TAUREAU ♉ du 21 avril au 20 mai
Si vous avez su vous préparer une vie privée agréable, votre travail s'en ressentira favorablement. Prenez soin de votre santé cette semaine. Dormez bien.

GEMEAUX ♊ du 21 mai au 21 juin
Ne mettez pas un frein aux élans de votre coeur. Des joies vous seront offertes sur le plan affectif.

CANCER ♋ du 22 juin au 22 juillet
De très bonnes perspectives s'offrent à vous. Sachez saisir la chance au bon moment. Soyez audacieux.

LION ♌ du 23 juillet au 23 août
Vos compagnong de travail vous en veulent et cherchent à vous nuire. Essayez d'être agréable avec eux afin de vous faire pardonner la petite faute qu'ils vous reprochent. Très bonne semaine sur le plan sentimental.

VIERGE ♍ du 24 août au 22 sept.
Sachez oublier tout grief envers les personnes qui vous entourent. Vous aurez tout à y gagner. Votre ami de coeur essaie de vous surprendre en plein délit d'infidélité.

BALANCE ♎ du 23 sept. au 23 oct.
Vos soucis personnels n'intéren
téressent personne. Gardez vos secrets et offrez à tous un visage plein de sérénité. Un peu d'exercice physique vous ferait grand bien.

SCORPION ♏ du 24 oct. au 22 nov.
Un projet pourra voir le début de sa réalisation, mais ne précipitez pas les évènements. Un travail régulier assurera la réussite.

SAGITTAIRE ♐ du 23 nov. au 21 déc.
Vous vous occupez de beaucoup de choses à la fois, mais toutes ces activités vous donneront de brillants résultats.

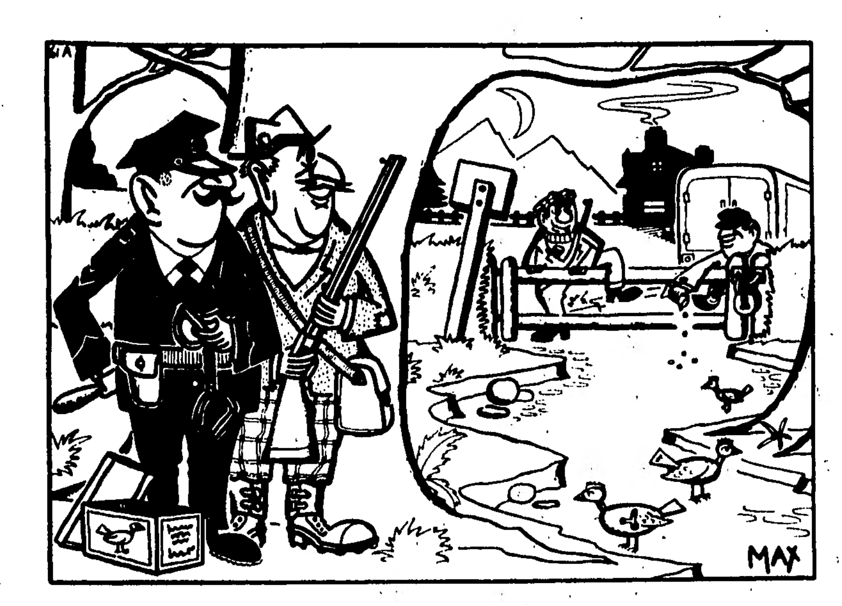
CAPRICORNE ♑ du 22 déc. au 20 janv.
Vous vous sentez paresseux et vous avez du mal à vous concentrer sur un travail. Tout ira mieux bientôt si vous prenez beaucoup de sommeil.

VERSEAU ♒ du 21 janv. au 19 fév.
Vous ferez preuve d'initiative et ne laisserez échapper aucune des chances qui s'offriront à vous. Vous êtes heureux et vous vous sentez aime.

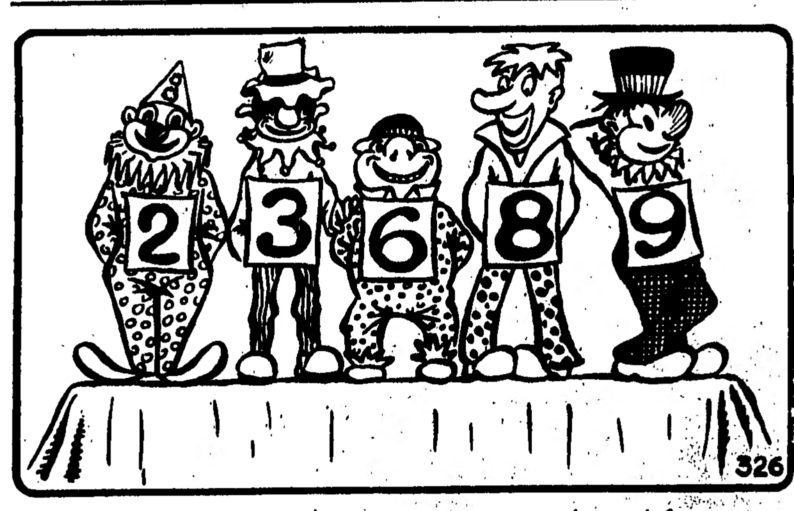
POISSONS ♓ du 20 fév. au 20 mars
Période qui confirmera vos progrès dans l'oeuvre entreprise ou dans les études commencées.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11







Ces clowns amusants portent chacun un numéro qui forme avec les autres numéros le chiffre 23689. Comment les clowns doivent-ils se placer pour que cette somme totale soit automatiquement augmentée de 300?

SOLUTION: Le clown du milieu doit se tenir la tête en bas! La somme des chiffres deviendra alors 23989.















TANGENTE

Le 12 août dernier décédait à l'âge de 65 ans M. Gustave Paradis, l'un des pionniers de notre paroisse où il était fermier depuis 1929. Lui survivent son épouse, née Germaine Thibault et deux fils, Guy de Tangente et Maurice de Grande Prairie ainsi que quatre soeurs: Mme Léon Pelletier de Rosetown, Sask., Mme Omer Angers de Causapscal, Qué., Mme Léon Laplante de St-Pascal, Qué., et Mme Albert Darisse de St-André, Qué.

Les funérailles eurent lieu le 15 août; les porteurs étaient MM. Philippe Chenard, Amédée Maillhot, Philippe Pelletier, André Pelletier, Jean Pouthou et Léon Beaudoin. C'est le R.P. Lafontaine qui officiait au service, assisté des Pères Pinard et Collins.

Une foule nombreuse de parents et amis assistaient aux funérailles, dont M. et Mme Léon Pelletier (soeur du défunt) de Rosetown, Sask., M. et Mme Maurice Sullivan d'Edmonton (soeur de Mme Paradis), et plusieurs personnes de Spirit River, Girouxville, McLennan et Donnelly.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

*****

Le 28 juillet, Mlle Gertrude Leduc, fille de M. et Mme S. Leduc, était victime de l'onde à Grande Prairie où elle demeurait. Ses funérailles eurent lieu à Tangente le 1er août. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux frères, Pierre et Julien, ainsi que trois soeurs: Lorraine, Louise et Madeleine.

Nos plus sincères sympathies aux membres de la famille éprouvée.

*****

C'est à regret que nous annonçons le départ du R.P. Lucien Lafontaine qui était curé de notre paroisse depuis 5 ans. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans son nouveau champ d'apostolat. C'est M. l'abbé Tardif qui le remplace et nous désirons lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

*****

Récents visiteurs: M. Raoul L'Heureux et son fils, le Père Jacques L'Heureux de Maniwaki, Qué., qui rendaient visite à Mme René Lussier (fille de M. L'Heureux) et avec lesquels elle est ensuite retournée pour assister au mariage de sa soeur Claudette.

M. l'abbé Bonnin et son frère de Berthierville, Qué., qui rendaient visite à leur oncle et tante, M. et Mme J.M. Barrette.

Il va y avoir surcroît de blé

Les grèves, la concurrence serrée des marchés d'outre-mer et les perspectives d'une bonne récolte de céréales dans l'Ouest du pays laissent craindre un surcroît de blé dans les fermes canadiennes à l'automne.

Les exportations de l'année de la récolte 1967-1968, terminée le 31 juillet totalisent 335,000,000 boisseaux, soit 15,000,000 de moins que les prévisions de la Commission canadienne du Blé. La consommation intérieure en a accaparé 150,000,000 de boisseaux, laissant un surplus d'environ 665,000,000 de boisseaux.

Il s'agit du surplus le plus important dans une nouvelle année de récolte depuis 1957, alors que les élévateurs à grain avait recueilli 733,335,000 boisseaux. Actuellement, 323,335,000 boisseaux de blé sont emmagasinés dans les fermes au moment où les cultivateurs se préparent à la nouvelle récolte.

Le problème se complique du fait de la grande proportion d'humidité amassée dans le blé, à la suite d'un été fort humide dans les Prairies. C'est pourquoi il est urgent d'entreposer le grain de façon qu'il puisse sécher.

Grèves successives

Une faible quantité de grain a pu sortir de Lakehead depuis le 21 juin, début de la grève des employés de la Voie maritime du St-Laurent. Cette grève était terminée depuis à peine trois jours quand les manutentionnaires de Fort William et Port Arthur ont déclenché une grève, le 18 juillet, bloquant tout le trafic du grain des 23 immenses élévateurs de Lakhead.

Actuellement la Commission du Blé tente de prendre des arrangements pour expédier du grain depuis le port de Duluth, Minn. sur les rives du lac Supérieur.

Dans le domaine de l'exportation les envois vers les quatre grands clients, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, la Chine et le Japon, ont tous baissé l'an dernier et l'URSS a perdu son rang de plus gros acheteur de blé canadien.

VIMY

L'ouverture des classes a eu lieu hier et voici la liste de nos enseignants pour cette année: 9e année, M. René Joly, principal; 8e année, M. Albert Shank, vice-principal; 7e, Soeur J. Rousseau; 6e, Mme Simone Chauvet; 5e, Soeur Florence Bourbonnais; 4e, Mlle Mohini Khessalani; 3e, Mlle Irène Gagné; 2e Mme Donna Bomersback et 1ère, Soeur Carmen Bélanger.

*****

Nos élèves de la 9e année (anglais) ont tous réussi leurs examens, dont deux avec honneur; les résultats du Concours de français ont aussi été excellents. Félicitations aux étudiants et remerciements aux enseignants.

*****

En visite ou en voyage ces derniers temps: M. et Mme Léo Vachon et Mme Laeux du Québec, chez les familles Lachance et Seguin;

M. et Mme Donat L'Abbé et leur fils se sont rendus à Vancouver;

De la visite de Québec chez les familles François et Albéric Landry,

M. C.-E. Brassard, son frère Drummond, Mme Paul Lamothe et Mme Brassard.

Soeur Lucienne Landry des Soeurs de Ste-Croix était de passage chez ses parents, M. et Mme François Landry.

*****

Mlle Madeleine Landry enseignera cette année la 5e à l'école du Lac LaBiche.

Leurs parents et amis réservaient une surprise à M. et Mme Fernand DeChamplain à l'occasion de leur arrivée dans leur nouvelle maison.

Il y a eu soirée de famille chez M. et Mme Albreda Fortier à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Delia.

Plénière à St-Boniface...

(suite de la page 1)

13- Constitution apostolique "Exsul Familia" concernant le service aux immigrants.
14- Grands Séminaires - formation des futurs prêtres.
15- Réponse de l'Episcopat canadien à la lettre de la S. Congrégation pour la Doctrine de la Foi.
16- Parc nationaux - services liturgiques.
17- Visites "Ad limina" (des évêques au Pape).
18- Fonds de pension à la disposition des évêques retraités.
19- La pauvreté - suites à donner à la Conférence Canadienne sur la pauvreté, tenue à Montréal en mai dernier.
20- Questions liturgiques.
21- Liturgie et bilinguisme.
22- Le sacrement de pénitence.
23- Commission nationale "Justice et Paix".
24- Experts canadiens nommés à Rome.



LE PLUS GRAND MASSACRE DE L'HISTOIRE? - Un massacre moderne, pire encore que tout ce que l'on a pu lire dans nos livres d'Histoire semble avoir eu lieu au Brésil. C'est par milliers que les membres de tribus indigènes de ce pays auraient été tués par le Service de Protection Indienne du Brésil (sic)... qui se serait ensuite saisi de leurs immenses territoires. L'on rapporte qu'une tribu a complètement été anéantie après que ses membres eurent reçu des injections de petite vérole alors que dans un autre cas, l'on a contaminé au moyen de bactéries toutes les sources d'approvisionnement d'eau d'une autre tribu.

Nouveau Directeur artistique au Citadel

Le nouveau Directeur artistique du Citadel est arrivé à Edmonton en fin de semaine dernière et la première tâche qui l'attend est une série assez imposante de conférences qu'il devra prononcer devant divers clubs et organisations de la ville.

D'ici la fin septembre, Sean Mulcahy devra en effet prononcer onze conférences.

Le nouveau Directeur avait décidé de faire le trajet Toronto-Edmonton à bord de sa MG sport décapotable. Parlant du nouveau directeur, le président du Bureau de direction du Citadel, M. Joe Shoctor, a déclaré "qu'il a été un excellent acteur et est maintenant devenu un directeur artistique, doublé des talents d'écrivain et de conférencier, de tout premier ordre.

Ironie du sort sans doute, la première conférence de Sean Mulcahy s'adressera au "Club des nouveaux venus à Edmonton"! Et entre autres groupes qu'il rencontrera par la suite, l'on remarque des membres des clubs Rotary, Kiwanis et Lions, le "Women's Press Club" et la propre organisation féminine du Citadel: les "Houselighters".

L'intérêt soulevé par l'arrivée du nouveau Directeur artistique est un excellent indicatif de l'engouement qu'a pris pour le théâtre professionnel la population d'Edmonton.

La première production de la saison '68-'69 -- sous la nouvelle direction de Sean Mulcahy -- sera "The Odd Couple" de Neil Simon, présentée du 9 au 23 octobre.



Le président Lyndon B. Johnson, que l'on aperçoit ici prononçant un discours sous l'oeil attentif de M. et Mme Hubert Humphrey, s'apprête à passer le flambeau et les lourdes responsabilités de la Maison Blanche à un successeur. Il faudra cependant attendre en novembre - et après une lutte électorale qui promet d'être serrée - avant de savoir lequel de MM. Humphrey ou Nixon héritera du poste.